

Séisme en Turquie

ERDOGAN HONORE LES SECOURISTES ALGÉRIENS

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7575 – JEUDI 27 AVRIL 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Lutte antiterroriste

UN ÉLÉMENT DE SOUTIEN ARRÊTÉ

Page 2

LA PROTECTION CIVILE SUR LE QUI-VIVE

LE WEEK-END S'ANNONCE TRÈS CHAUD

La Direction générale de la Protection civile a mis en alerte, hier, toutes ses unités d'intervention et intensifié ses actions de prévention et de sensibilisation nécessaires en raison de la canicule qui sévit dans plusieurs wilayas du pays. *Page 2*

ALGÉRIE-MALI

Attaf reçu par le président du CNT

Page 3

PÉTROLE

Les cours se stabilisent

Page 4

FRONT POLISARIO

50 ans de lutte armée

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LUTTE ANTITERRORISTE

Un élément de soutien arrêté

UN ÉLÉMENT de soutien aux groupes terroristes a été arrêté à Biskra par un détachement de l'Armée nationale populaire, et ce durant la période du 19 au 25 avril 2023, selon un bilan opérationnel rendu public hier par le ministère de la Défense nationale (MDN).

Plusieurs opérations ont abouti à des résultats de qualité, ce qui reflète le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente des Forces armées à travers tout le territoire national, a précisé un bilan du MDN, notant « l'arrestation, à Biskra, d'un élément de soutien aux groupes terroristes par un détachement de l'Armée nationale populaire », du 19 au 25 avril 2023.

Sur un autre registre, à savoir la lutte contre la criminalité, la même source a précisé que des tentatives d'introduction d'immenses quantités de drogues provenant des frontières avec le Maroc, et qui s'élèvent à 4 quintaux de kif traité, ont été déjouées par des détachements combinés de l'ANP, en coordination avec les différents services de sécurité, durant la même période, ainsi que la saisie de 5 246 comprimés psychotropes ».

Le bilan a également révélé qu'en continuité des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic, 20 narcotrafiquants ont été arrêtés lors d'opérations exécutées à travers les régions militaires. Selon la même source, à Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam et Tindouf, des détachements de l'ANP ont intercepté 129 individus et saisi 17 véhicules, 35 groupes électrogènes, 50 marteaux-piqueurs, 5 détecteurs de métaux ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite. « Tandis que neuf autres individus ont été arrêtés et deux fusils de chasse, un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, 4,5 quintaux de tabac et des quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation s'élevant à 89 tonnes ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national », a-t- elle ajouté.

Dans le même contexte « les gardes-frontières ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, des tentatives de contrebande de grandes quantités de carburants s'élevant à 15 899 litres à In Guezzam, El-Oued, Tébessa, El-Tarf et Souk Ahras ».

D'autre part, les gardes-côtes ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 189 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 203 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national, a conclu la même source.

Samia Acher

HAUSSE DES TEMPÉRATURES

La Protection civile sur le qui-vive

La Direction générale de la Protection civile a mis en alerte, hier, toutes ses unités d'intervention et intensifié ses actions de prévention et de sensibilisation nécessaires en raison de la canicule qui sévit dans plusieurs wilayas du pays.

La Protection civile a également rappelé, dans son dernier communiqué, les consignes de prévention à respecter durant les périodes de grande chaleur, recommandant de « fermer les volets et les rideaux des façades exposées au soleil, de maintenir les fenêtres fermées tant que la température extérieure est supérieure à la température intérieure et d'ouvrir les fenêtres tôt le matin, tard le soir et la nuit ».

Il est également recommandé de « provoquer des courants d'air dans tout le bâtiment dès que la température extérieure est plus basse que la température intérieure, de baisser ou d'éteindre les lumières électriques, de ne pas s'exposer au soleil, en particulier les personnes âgées, les personnes souffrant de maladies chroniques ainsi que les enfants ».

La Protection civile a suggéré, en outre, de «se déplacer tôt le matin ou tard le soir, en particulier dans les wilayas de l'intérieur du pays, et de rester à l'ombre dans la mesure du possible, alors que s'il y a nécessité de sortir, il est recommandé de porter un chapeau, des vêtements légers (coton) et amples, de préférence de couleur claire ».

La Protection civile a exhorté les citoyens à « éviter les activités extérieures nécessitant des dépenses d'énergie trop importantes comme les activités sportives, le jardinage ou le bricolage, de ne pas se baigner dans des réserves d'eau et de prendre régulièrement dans la journée des douches ou des bains frais ».

« Les personnes dépendantes comme les nourrissons et les enfants, les personnes âgées, malades ou celles ne pouvant pas jeûner doivent être aidées en leur proposant régulièrement des boissons », ajoute le communiqué de la Protection civile. Pour ce qui est des conducteurs, « il est conseillé à ceux dont le véhicule n'est pas équipé d'air conditionné d'éviter d'effectuer de longs trajets au cours de la journée et de ne jamais laisser les enfants seuls à l'intérieur d'un véhicule ». Il est préférable de les programmer un peu tard ou bien durant la nuit.



La Direction générale de la Protection civile a exhorté également les agriculteurs à respecter et à appliquer les règles de prévention lors de la récolte et du battage pour éviter les incendies. Le numéro vert 1021 et le numéro d'urgence 14 sont mis à la disposition des citoyens pour signaler tout danger, en précisant la nature de celui-ci ainsi que l'adresse exacte pour une intervention rapide et efficace.

Lynda Louifi

FEUX DE RÉCOLTES

Lancement d'une campagne de prévention

LA PROTECTION civile a annoncé le lancement, à partir d'hier, d'une campagne nationale de prévention et de sensibilisation sur la lutte contre les incendies de récoltes, notamment dans les régions du sud du pays, et ce en vue d'éviter que des centaines d'hectares ne partent en fumée. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des services de la Protection civile.

La préservation des récoltes de blé et de céréales constitue aujourd'hui l'une des préoccupations majeures de la Direction générale de la Protection civile (DGPC). Un dispositif spécial est prévu chaque année par la Protection civile pour assurer la sécurisation de la campagne moissons-battage, afin de réduire les pertes et leurs impacts économiques, et contribuer ainsi au renforcement de notre sécurité alimentaire.

Chaque année, plusieurs cas de feux de récoltes sont enregistrés par les unités opérationnelles de la Protection civile, générant des pertes importantes. Face à cette situation, la Protection civile a opté pour la prévention et la sensibilisation. « Une campagne de prévention et de sensibilisation sur la prévention des incendies de récoltes au niveau des wilayas du sud du pays a été lancée, et ce en application de son programme annuel d'action en matière de prévention et de sensibilisation », note la Protection civile dans un communiqué.

Selon la même source, « ces accidents sont souvent la conséquence du manque d'entretien des équipements, en particulier les moissonneuses-batteuses, et de l'inobservation des règles et consignes de prévention ».

Cette campagne, qui s'inscrit dans le cadre du programme annuel de prévention et de sensibilisation, va cibler les agriculteurs et les cultivateurs en vue de les « sensibiliser sur la nécessité de respecter et d'appliquer intégralement les mesures préventives, afin d'éviter le déclenchement des incendies, et les mesures à mettre en place pendant et après l'achèvement du processus de récolte », précise le communiqué.

La protection civile compte, dans ce contexte, « accompagner les agriculteurs durant la campagne de moisson en mettant en place un dispositif opérationnel composé de moyens d'intervention visant à maîtriser et éteindre les incendies dès leur déclenchement afin de limiter les pertes et leurs impacts économiques, et contribuer ainsi au renforcement de notre sécurité alimentaire ».

Il convient de rappeler que, chaque année, plusieurs cas de feux de récoltes sont enregistrés par les unités opérationnelles de la Protection civile, générant des pertes importantes. Les causes principales du déclenchement des incendies sont dues notamment à l'absence de l'application des mesures préventives de protection des terres agricoles, l'absence de la distance de sécurité entre les routes et les terres agricoles ainsi que le manque des citernes d'eau avec une capacité suffisante pour maîtriser les débuts d'incendies.

C'est la raison pour laquelle un dispositif spécial est mis en place pour faire la récolte dans de bonnes conditions et faire face aux éventuelles contraintes qui risquent de surgir durant les moissons, notamment les risques d'incendie.

Ce dispositif consiste en des actions de sensibilisation des agriculteurs, notamment en matière de confection de bandes pare-feu tout le long des pistes, routes et bordures des forêts, ainsi que sur les équipements des moissonneuses-batteuses, tous les moyens de lutte contre les feux ainsi que sur les équipements de premiers secours. Des camions-citernes sont mobilisés à proximité des champs agricoles durant toute la campagne moissons-battage sur de vastes zones agricoles. Ce processus permettra de prévenir les incendies de cultures et de réduire le délai d'intervention. Les moyens mobilisés seront mis à la disposition des agriculteurs durant toute la durée de la campagne moissons-battage. **L.L.**

SÉISME EN TURQUIE

Erdogan honore les secouristes algériens

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a remis mardi une médaille et un certificat de reconnaissance aux secouristes algériens ayant pris part aux opérations de sauvetage suite au tremblement de terre dévastateur qui a frappé le sud de la Turquie et le nord de la Syrie le 6 février 2023 faisant plus 50 000 morts.



Cette distinction a été remise, au cours d'une cérémonie ayant rassemblé, au Complexe Présidentiel à Ankara, les représentants des secouristes de tous les pays ayant aidé la Turquie dans les opérations de secours et de recherches notamment dans la région de Kahramanmaras, lieu de l'épicentre du séisme de 7,8 degrés sur l'échelle de Richter.
La médaille a été remise à Moulay Khelifa, directeur de l'organisation et de la coordination des secours qui a conduit l'équipe algérienne de recherche et de sauvetage en Turquie tandis que le certificat de reconnaissance a été remis à Sofiane Mimouni, Ambassadeur d'Algérie à Ankara.
Il convient de rappeler que l'Algérie a été parmi les premiers pays à dépêcher, sur instructions du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, une équipe de la protection civile et une aide humanitaire en Turquie et en Syrie notamment la ville d'Alep.
La secousse de magnitude 7,8, suivie d'une autre quelques heures plus tard de 7,6, a tué près de 46 000 personnes (dont le corps a été retrouvé) et fait 105 000 blessés en Turquie, selon des bilans provisoire rendu public le 6 mars 2023. Elle a également détruit ou condamné 214 000 bâtiments, hauts parfois de plus d'une douzaine d'étages, dans onze des 81 provinces du pays.
Les autorités turques estiment que 14 millions de personnes ont été affectées par le séisme, soit un sixième de la population. Parmi elles, 3,3 millions ont dû quitter les zones sinistrées. Près de 2 millions de personnes ont été contraintes de vivre sous des tentes ou des cabines provisoires.
Erdogan a promis de construire avant la fin 2024 plus de 450 000 logements aux normes antisismiques et a annoncé le versement de 100 000 livres turques (5 000 euros environ) aux proches de personnes décédées. En Syrie, le nombre de morts est de 5951 morts, selon un bilan fourni par les autorités locales et le ministère syrien de la santé. Plus de 50 000 personnes vivent sous les tentes et dépendent des aides humanitaires. L'Algérie avait envoyé plus de 500 tonnes d'aides humanitaires sur quatre vols à l'aéroport d'Alep, composées essentiellement de denrées alimentaires et divers équipements dont des tentes, vêtements, couvertures et produits de soins.

Nassim Mecheri

ALGÉRIE-MALI

Attaf reçu par le président du CNT

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf a été reçu, hier, par le président du Conseil national malien de transition (CNT), le colonel Malick Diaw, et ce dans le cadre de la visite de travail qu'il effectue à Bamako, en sa qualité d'envoyé spécial du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.
Selon la même source, les entretiens qui se sont déroulés en présence de députés maliens membres du CNT, ont porté sur les relations bilatérales et les perspectives de leur renforcement, notamment dans le domaine parlementaire, à travers l'installation du groupe d'amitié parlementaire et l'intensification des échanges et des visites entre les deux institutions législatives à différents niveaux, «en vue de contribuer, en tant que levier important dans la prospection et la concrétisation des perspectives prometteuses pour les relations algéro-maliennes».
Les deux parties ont également abordé «le rôle du CNT dans la concrétisation des échéances nationales maliennes en lien avec la gestion de la phase de transition actuelle, outre les développements relatifs à la mise en œuvre de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali issu du Processus d'Alger, la situation qui prévaut au plan régional, ainsi que le rôle du Comité d'Etat-major opérationnel conjoint (CEMOC) dans la lutte contre les menaces liées à la propagation des deux fléaux du terrorisme et du crime organisé dans la région», conclut le communiqué.
Pour rappel, Attaf était en visite en Mauritanie, durant laquelle il avait eu des entretiens avec de hauts responsables de l'Etat mauritanien. Dans une déclaration à l'agence AMI, Attaf a affirmé que le choix de Nouakchott comme première capitale qu'il visite depuis sa nomination à la tête de la diplomatie algérienne, constitue la preuve de la solidité des relations entre l'Algérie et la Mauritanie et témoigne de la forte volonté du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de hisser ces relations «aux plus hauts niveaux».
Attaf a indiqué qu'il avait saisi cette opportunité en vue de présenter au président Mohamed Ould Cheikh El Ghazaouani, «les visions de son frère le Président Abdelmadjid Tebboune, qui, comme vous le savez, est le président en exercice du conseil de la Ligue arabe au niveau du sommet».
«Les importantes questions qui intéressent nos deux pays ont été abordées, dans le sillage de la situation délicate et sensible que vit la région arabe, en particulier la situation en Palestine et au Soudan, ainsi que la situation internationale marquée par les mutations rapides et les multiples menaces», a-t-il souligné, ajoutant que «ces questions et d'autres exigent une plus grande coordination bilatérale, compte tenu des défis qui s'imposent».
Pour le chef de la diplomatie algérienne, cette visite fait suite à une année de consultations et de coordination continue entre les deux pays», en particulier depuis la visite d'Etat effectuée en décembre 2021 par le président Ould Cheikh El Ghazaouani en Algérie, sanctionnée par des «entretiens fructueux» avec le Président Tebboune et «des résultats importants».

S.O. Brahim

SOUDAN

Arrivée au pays des ressortissants algériens évacués

LES RESSORTISSANTS algériens évacués du Soudan suite à la détérioration de la situation sécuritaire dans ce pays frère, sont arrivés avant-hier soir à l'aéroport international d'Alger Houari Boumediène.
Cette évacuation intervient en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune qui a ordonné le rapatriement des membres de la communauté nationale établis en République du Soudan désirant quitter ce pays et le staff de l'ambassade d'Algérie à Khartoum, ainsi que l'aide et l'évacuation des ressortissants des pays frères et amis, avec à leur tête, les ressortissants palestiniens.
A leur arrivée à bord d'un avion relevant des Forces aériennes de l'Armée nationale populaire (ANP), les ressortissants ont été accueillis par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, en compagnie de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Kaouter Krikou et du Secrétaire général (SG) du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Amar Belani.
Dans une déclaration aux médias, M. Merad a indiqué que «Monsieur le président de la République n'abandonnera pas la communauté nationale à l'étranger, particulièrement dans les situations difficiles, comme nous l'avons toujours connu», ajoutant que «l'opération d'évacuation qui est réussie, intervient en application de ses instructions» soulignant que «celle ci a concerné les membres de la communauté algérienne établis au Soudan, les membres de la mission diplomatique et leurs familles et que tous les rapatriés sont arrivés au pays sains et saufs».
Dans le même contexte, le ministre a rappelé que «le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a mobilisé tous les moyens nécessaires pour la prise en charge de ces ressortissants, et ce en réservant les hôtels pour leur hébergement, en assurant tous les moyens de transport disponibles et en les accompagnants jusqu'à leur domicile à travers les quatre coins du pays».
Le ministre s'est, par la même occasion, félicité de «la décision du président de la République portant sur le rapatriement des ressortissants algériens, et salué les forces de l'Armée nationale populaire (ANP) qui ont contribué à l'opération de rapatriement à travers l'envoi d'un avion relevant de ses forces aériennes».
De son côté, l'ambassadeur d'Algérie en République du Soudan, Mourad Asaad a rappelé que «l'opération de rapatriement n'a pas seulement concerné les ressortissants algériens, mais également des ressortissants palestiniens et syriens», soulignant qu'elle était réussie grâce à la coordination entre les différentes institutions de l'Etat, ce qui reflète l'attachement de l'Algérie à la sécurité de ses citoyens et ses ressortissants où qu'ils soient».
«Cette opération a été couronnée de succès grâce à l'expérience acquise par l'Algérie en matière de protection de la sécurité de ses citoyens, partout et dans les situations les plus difficiles», a ajouté l'ambassadeur.
Les ressortissants algériens ont, quant à eux, exprimé leurs remerciements au Président de la République et aux Pouvoirs publics, mobilisés pour les prendre en charge dès les premiers jours du déclenchement des hostilités au Soudan.

Mahfoudh B.



PÉTROLE
Les cours se stabilisent

LES PRIX du pétrole se stabilisaient après les premières données hebdomadaires sur les réserves commerciales de brut aux Etats-Unis, qui ont dégringolé sur la semaine selon la fédération des professionnels du secteur. Hier vers 09H50 GMT (11H30 HEC), le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin prenait 0,01% à 80,78 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas pour livraison le même mois gagnait 0,30%, à 77,93 dollars. «Le marché rebondit, car les données provenant des États-Unis indiquent une chute plus importante que prévu des stocks de pétrole brut», commentent les analystes d'Energi Danmark. L'American Petroleum Institute (API), la fédération qui regroupe les industriels américains du pétrole, a en effet estimé mardi soir que les stocks de brut pour la semaine achevée le 21 avril, avaient dégringolé d'environ 6,08 millions de barils la semaine dernière, et ceux d'essence de 1,92 million de barils. «Une réduction des stocks mondiaux de pétrole soutiendrait les prix. Ce phénomène se produit déjà aux États-Unis», avance Stephen Brennock, de PVM Energy.

Le marché attend désormais la publication de l'état des stocks commerciaux américains de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA), les données de l'EIA étant réputées plus fiables que celle de l'API.

Les analystes tablent pour leur part sur une baisse plus modérée de 1,5 million de barils des réserves commerciales de brut, mais aussi d'essence, selon la médiane d'un consensus compilé par Bloomberg.

En début de semaine, alors que les inquiétudes à propos de la santé des banques américaines refaisaient surface, les cours avaient fléchi avec la crainte d'un retour de la crise bancaire outre-Atlantique.

En parallèle, «l'appétit pour le risque a été sapé par des résultats d'entreprise mitigés et des données macroéconomiques américaines encore plus négatives», renforçant les craintes que la première économie mondiale se rapproche d'une récession, poursuit M. Brennock.

Côté gaz naturel, le contrat à terme du TTF néerlandais, considéré comme la référence européenne, s'échangeait à 38,15 euros le mégawattheure (MWh), un plus bas depuis un mois. «Malgré des conditions fraîches dans de grandes parties de l'Europe, qui devraient prévaloir cette semaine, les contrats sur les marchés du gaz ont connu un nouveau fléchissement des niveaux de prix», expliquent les analystes d'Energi Danmark. Le TTF néerlandais se rapprochait ainsi de son prix le plus bas depuis juillet 2021, effaçant toutes les envolées de prix provoquées par les tensions géopolitiques entre l'Europe et la Russie. «En revanche, les contrats de livraison après la saison estivale à venir ont enregistré des gains, et les préoccupations concernant la situation future de l'offre persistent», précise Energi Danmark.

Hamid B.

COMMERCE
71 tonnes de marchandises saisies en trois mois

Les équipes conjointes de contrôle, entre les services du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations et les autres secteurs, ont saisi 71,54 tonnes de marchandises au cours du premier trimestre 2023, d'une valeur de plus de 36 millions de DA. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du ministère du Commerce. 14246 interventions ont été enregistrées durant la même période au niveau national, à la suite desquelles 1575 infractions ont été constatées et 1367 procès-verbaux ont été émis.



Les équipes conjointes ont également constaté des transactions commerciales sans facturation d'une valeur de plus de 1,96 milliard de DA, selon le bilan du ministère. Quant aux échantillons prélevés par ces équipes, la même source a révélé qu'ils s'élevaient à 65 échantillons, dont 22 non conformes, tandis que le nombre de propositions de fermeture administrative a atteint 122 propositions.

Ce bilan global est réparti entre les interventions de l'équipe conjointe commerce-impôts-douanes, l'équipe conjointe commerce-vétérinaire, l'équipe conjointe commerce-phytosanitaire, l'équipe conjointe commerce-santé, l'équipe conjointe commerce-Métrologie légale, l'équipe conjointe commerce-Pêche et Productions halieutiques et l'équipe conjointe Commerce-industrie pharmaceutique.

Quant à l'équipe conjointe commerce-impôts-douanes, le nombre d'interventions a atteint 375, ce qui s'est traduit par la constatation de 137 infractions et l'émission de 127 procès-verbaux, ainsi qu'une (1) proposition de fermeture administrative, et la valeur de la non-facturation a dépassé 1,96 milliard de DA, souligne la même source. La brigade mixte Commerce-Services vétérinaires ont effectué 8930 interventions ayant donné lieu à la constatation de 1104 infractions et à l'établissement de 977 procès-verbaux avec la proposition de fermeture administrative de 115 locaux. Ces interventions se sont soldées par la saisie de 55,86 tonnes de produits d'une valeur excédant 29 millions de DA et le prélèvement de 47 échantillons dont 22 non conformes, selon la même source.

Quant à la brigade mixte Commerce-Santé végétale, le ministère a fait état dans son communiqué de 1033 interventions ayant donné lieu à la constatation de 111 infractions, l'établissement de 47 procès-verbaux et deux propositions de fermeture administrative, en sus de la saisie de 1,54 tonnes de marchandises d'une valeur dépassant 2,1 millions de DA.

La brigade mixte Commerce-Santé a, quant à elle, réalisé 1013 interventions durant lesquelles 64 infractions ont été constatées et 58 procès-verbaux ont été établis, avec la saisie de 14,06 tonnes de produits d'une valeur de plus de 5,1 millions de DA, en sus du prélèvement de 12 échantillons et la proposition de fermeture administrative de deux commerces.

La brigade mixte Commerce-Métrologie légale a, pour sa part, réalisé durant le premier trimestre 2535 interventions donnant lieu à la constatation de 137 infractions et l'établissement de 137 procès-verbaux en sus de la saisie de 0,06 tonne de produits d'une valeur dépassant 120.000 DA et proposition de fermeture administrative de deux commerces.

Quant à la brigade mixte Commerce-Pêche maritime et Production halieutique, le nombre des interventions a atteint 321 ayant occasionné la constatation de 20 infractions et l'établissement de 19 procès-verbaux. La même brigade a saisi 0,01 tonne d'une valeur dépassant 11.000 DA et procédé au prélèvement de 6 échantillons.

H. B.

GROUPES INDUSTRIELS PUBLICS
Les orientations d'Aoun

LE MINISTRE de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a exhorté les responsables des groupes industriels publics d'exploiter de manière optimale l'ensemble de l'outil industriel et de s'appuyer sur les contrats de performance en vue d'améliorer la qualité et les capacités de production. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du ministère.

Ces orientations ont été assignées lors d'une réunion présidée par M. Aoun, mardi après-midi, regroupant les présidents directeurs généraux des groupes industriels publics, sous tutelle, afin d'évaluer «la situation du secteur industriel public à travers l'examen de leurs bilans, leurs plans de développement, ainsi que les principales difficultés auxquelles ils sont confrontés», a précisé la même source.

Cette réunion a permis au ministre d'exprimer «sa vision quant au mode de gouvernance et de gestion que doivent adopter les différents groupes industriels publics, ainsi que la nature de leur relation avec l'administration centrale du ministère de tutelle», a ajouté le communiqué.

A cette occasion, M. Aoun a mis l'accent sur «la nécessité d'exploiter d'une manière optimale l'ensemble de l'outil industriel et de s'appuyer sur les contrats de performance en vue d'améliorer la qualité et les capacités de production».

Il a également insisté sur «l'obligation de respecter leurs engagements et de relancer et réaliser dans les délais impartis tous les projets en retard conformément au plan de développement adopté».

Cette rencontre a constitué, selon le ministère, «une occasion pour les responsables des plus grands groupes industriels, chacun dans son domaine d'activité, de passer en revue leur situation actuelle en termes de capacités de production, de part de marchés et de présenter leurs plans de développement et leurs projections en vue de développer le secteur industriel public». Au terme de la réunion, M. Aoun a instruit «chacun des PDG de renforcer le rôle et l'action des conseils d'administration de chacun de groupe et filiales, ainsi que leur implication dans le mode de gestion et le suivi et l'évaluation des performances, ce qui permettra au secteur public marchand de contribuer efficacement à l'essor et au développement économique et industriel du pays», a-t-on souligné, par ailleurs, de même source.

H. B.

CONSTANTINE

Portes ouvertes sur l'orientation scolaire

L'année scolaire tire à sa fin et les examens de fin de cycle pointent à l'horizon. Dans quelques semaines, les élèves de la quatrième année du cycle moyen et ceux de la première et de la troisième année secondaire seront appelés à faire un choix pour la suite de leurs études.

Dans cette optique, la direction de l'éducation de Constantine en collaboration avec les secteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et de la formation professionnelle organisent des portes ouvertes afin de mettre à la disposition des élèves et lycéens une plate-forme informative à même de leur permettre de faire le choix qui sied le mieux à leurs capacités et aptitudes. L'événement abrité par un des halls du lycée El-Houria supplantant les hauteurs du quartier Coudiat en plein centre-ville, s'étalera sur trois jours, du 25 au 27 avril.

Doté d'une documentation bien fournie et marqué par une présence en force à l'évènement, le stand de la direction de l'éducation était très animé. Dépliants et autres brochures bien détaillés sur les débouchées ont ainsi été mis à leurs dispositions des lycéens.

Idem pour le secteur de la formation professionnelle qui semble



avoir pris au sérieux le rendez-vous. «La formation professionnelle, une aubaine pour ceux parmi les élèves qui échoueront à l'examen final, vise à canaliser cette catégorie de jeunes filles et garçons», dira d'ailleurs au jeune indépendant le premier responsable du secteur. Mohamed Trad précisera en outre : «En l'absence d'une qualification professionnelle, un recalé du système scolaire sera condamné à une double exclusion, sociale et professionnelle. Il appellera, ainsi, tous les acteurs gravitant autour de la sphère éducative et de la formation professionnelle à contribuer à la réussite de cette manifestation. «Celle-ci s'inscrit dans le cadre de la nouvelle stratégie prônée par le secteur et dont l'objectif est de ratisser large du côté des jeunes en quête d'une qualification professionnelle, et ce, avant le début des inscriptions relatives à la prochaine session du secteur», a-t-il précisé. «Ces journées se présentent pour nous, en tant qu'acteurs, comme une opportunité pour tisser des liens permanents avec nos partenaires et avec le public», dira-il en substance.

Pour sa part, le secteur de l'enseignement supérieur s'est fait plutôt discret. A peine une dizaine de départements et d'instituts issus des universités des Frères Mentouri, Saleh Boubnider, Abdelhamid Mehri ou encore de l'Université islamique ont pris part au rendez-vous dont celui, en côte ces dernières années, de l'informatique, de la biologie, des sciences de la communication, et des sciences sociales, entre autres.

Administrateurs, enseignants et conseillers pédagogiques semblaient en tous cas disposés à fournir, dépliant et autres documents à l'appui, l'information nécessaire aux jeunes filles du mythique lycée, le seul d'ailleurs ayant résisté à la vague de mixité qui a touché la totalité des établissements scolaires de la capitale de l'Est.

A noter toutefois la présence très remarquée de l'institut des Beaux-arts et de l'institut de Musique, annexe de l'institut supérieur de musique de Batna. Un ton très particulier avec une exposition de tableaux d'élèves des beaux-arts ou encore une exposition d'instruments de musique à corde et à vent ont imprégné une note toute particulière au rendez-vous.

De Constantine, Amine B.

MÉDÉA

Journée scientifique sur la carte archéologique nationale

ORGANISÉE sous les auspices du ministère de la culture et des arts, une journée scientifique sur le projet de carte archéologique nationale a eu lieu, hier mercredi, à la maison de la culture Hassan El Hassani de Médéa, en présence de cadres centraux et locaux du secteur de la culture, des autorités locales, de chercheurs et des enseignants universitaires.

La journée d'étude à laquelle ont pris des représentants des services des directions de la culture et des arts de plusieurs wilayas a été consacrée à la présentation de plusieurs interventions ayant permis de mettre un focus sur le «mégaprojet de carte archéologique nationale» qui est en phase de lancement sous la houlette du Centre national de recherche archéologique (CNRA).

Dans son intervention inaugurale, madame Soltani Amel, directrice du CNRA a mis l'accent sur l'importance de la carte archéologique nationale pour l'actualisation de l'Atlas archéologique de 1911 hérité de la période coloniale, un travail réalisé avec l'aide de compétences nationales et la collaboration des centres de recherche pour le recensement des sites et monuments et des parcs culturels du pays.

Selon M. Meddad Kamel, chercheur au CNRA, la journée d'étude s'inscrit dans le cadre du programme de sensibilisation sur le projet de carte archéologique nationale lancé sous la tutelle du ministère de la culture et des arts, et le concours de nombreux partenaires et secteurs dont des universités et des centres de recherche.

«La journée s'est déroulée sous forme d'interventions mettant en exergue l'impact et les retombées dudit projet ainsi que sur les méthodes et techniques appliquée afin d'arriver à inventorier, géo-référencier et identifier tous les biens immobiles que recèle l'Algérie en matière de monuments et de sites archéologiques et de constituer une banque de données nécessaire à l'élaboration d'une carte archéologique digitale».

Précisant l'utilité de cette dernière, le même responsable indiquera qu'elle servira d'outil qui sera mis entre les mains des décideurs et des intervenants sur terrain afin de préserver le patrimoine archéologique de toute forme d'agression. La carte inclut toutes les données relatives à divers thèmes concernant la situation des sites présentée sous une forme contextualisée par rapport au relief, climat, précipitations, répartition de la population, réseau hydrographique, facteurs de dégradations.

Pour une localisation des sites et monuments, il a été procédé à la mise en œuvre du projet de réalisation du Système d'information géographique (SIG) propre au ministère de la culture et des arts et la création d'un géo-portail mis à disposition pour consultation par le public.

Le projet de SIG qui se décline en six phases se présente comme une restitution géographique permettant d'assurer la protection, la gestion et la valorisation du patrimoine matériel et immatériel du pays et les secteurs sauvegardés, a indiqué madame Baya Rassou Samiha, géomédicienne, chargée du suivi technique du projet SIG au ministère de la culture et des arts. Il inclut toutes les données relatives aux monuments, sites archéologiques, musées et parcs culturels dont le plus récent est celui du système oasien de Batna, ainsi que les infrastructures (musées, bibliothèques, cinémas…).

«L'importance du SIG se révèle à travers la cartographie du patrimoine culturel ainsi que la possibilité qu'il offre en matière d'analyse spatiale et d'aide à la décision pour les pouvoirs publics, d'outil de travail pour les différents utilisateurs en matière d'inventaire ou de délivrance d'autorisation pour la réalisation de travaux».

De Médéa, Nabil Bey

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Baddari rencontre des chercheurs algériens établis à l'étranger

LE MINISTRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari a rencontré, mardi, un groupe d'enseignants chercheurs algériens établis à l'étranger qui ont affiché leur «pleine disposition» à apporter une contribution «effective» au Conseil scientifique de l'intelligence artificielle, a indiqué hier, un communiqué du ministère. Il s'agit du Dr Mohamed Senouci, enseignant chercheur à l'Université de Southern Denmark, du Dr Riyadh Baghdadi, enseignant chercheur à l'Université NYU Abu Dhabi et du Dr Merouane Debbah, enseignant chercheur au Technology innovation institute aux Emirats arabes unis, auxquels le ministre a affirmé «le grand attachement du Gouvernement à son élite, tant en Algérie qu'à l'étranger». Lors de cette rencontre, M. Baddari a mis en exergue «les efforts de l'Etat en matière d'intelligence artificielle et de mathématiques à travers la création de l'Ecole supérieure des mathématiques et de l'Ecole supérieure de l'intelligence artificielle, outre la numérisation du secteur avec la mise en place d'un schéma directeur à cet effet». Il a, à cet effet, cité le conseil scientifique de l'intelligence artificielle et les contributions de l'élite algérienne à l'étranger, étant «une partie importante et indispensable sur laquelle compte le pays pour développer l'intelligence artificielle en Algérie, en sus de plusieurs autres volets». De leur côté, les enseignants chercheurs ont affiché leur «pleine disposition à contribuer de façon effective au Conseil scientifique de l'intelligence artificielle qui leur offre l'opportunité, avec l'élite algérienne établie à l'étranger, de travailler et de mettre au point une stratégie efficace et conforme aux priorités nationales à même de réaliser un bond qualitatif dans de nombreux domaines».

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique avait annoncé, au début de l'année en cours, l'installation d'un conseil scientifique au niveau de son secteur composé d'experts, de chercheurs et d'enseignants spécialisés en vue d'introduire l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique. **M. D.**

L'ALGÉRIE FACE AUX NOUVELLES MENACES SÉCURITAIRES MONDIALES

Le rôle stratégique de l'ANP

Professeur des universités, expert international Docteur d'Etat 1974 - Abderrahmane MEBTOUL

La plupart des dirigeants s'accordent dorénavant, sur la nécessité de coopérer davantage face à la menace de l'insécurité mondiale et du crime organisé et de s'adapter aux nouvelles mutations. C'est dans ce cadre que le chef d'Etat major de l'ANP, le général d'Armée Saïd Chengriha, mettant en exergue la valorisation du savoir à travers l'innovation technologique, lors de la présidence de la 16e session du Conseil d'orientation de l'Ecole supérieure de guerre le 25 avril 2023, a souligné que les guerres modernes que connaît le monde d'aujourd'hui sont totalement différentes des guerres précédentes, où nous assistons à des guerres qui évoluent à une vitesse effrénée, faisant de celui qui ne peut en suivre le rythme, ou s'y adapter sur les plans raisonnement, planification et virtuosité combative, une proie facile

1.-L'ANP est une véritable digue contre le terrorisme et l'extrémisme, devant lui rendre hommage ainsi qu' à toutes les forces de sécurité, dont l'objectif essentiel est la protection du territoire, ciment de l'unité nationale, contribuant également à stabiliser la région. A l'avenir , l'Algérie ne pouvant à la fois supporter seule le fardeau financier s'impose une mutualisation des dépenses militaires et sécuritaires avec les grandes puissances.. Au sénat français le 17 février 2014, à l'invitation de mon ami Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre français de l'Intérieur, de l'Éducation nationale et de la Défense et grand ami ayant été président de l'Association Algérie-France, en présence d'importantes personnalités (politiques, députés, sénateurs, experts internationaux des deux rives de la Méditerranée en partenariat avec l'Union européenne, j'ai animé à cette occasion, , une conférence sur le thème «face aux enjeux géostratégiques pour un co-partenariat entre l'Algérie et l'Europe, facteur de stabilité de la région », suivi d'une autre intervention lors d'une rencontre internationale à l'invitation de «l'Alliance pour Refonder la Gouvernance en Afrique (Arga)», constituée d'importants acteurs africains et non africains dont le siège est à Dakar - (Sénégal), qui a organisé une rencontre internationale entre le 26/30 janvier 2015 sur le thème «l'Afrique doit réinventer son économie» où j'ai souligné que les relations entre les deux rives du Sahara et les dynamiques de la conflictualité saharienne actuelle interpellent l'Europe qui doit être attentive aux stratégies aux pays en direction de leur Sud et sur les relations de toutes natures avec l'Afrique subsaharienne. Dans deux contributions l'une parue en décembre 2011 à l'Institut français des relations internationales IFRI «l'Afrique du Nord face aux enjeux géostratégiques» et dans le quotidien américain American Herald Tribune en octobre 2018 » l'Algérie face aux enjeux géostratégiques », j'avais mis particulièrement en relief le rôle stratégique de l'Algérie comme facteur de stabilisation de la région. Ainsi, nous avons assisté à des mutations de la géopolitique saharienne après l'effondrement du régime libyen où , des centaines de milliers, dont 15 000 missiles sol-air étaient dans les entrepôts de l'armée libyenne, ont été accaparés par différents groupes qui opèrent au Sahel, puis par d'autres groupes terroristes venus d'autres régions : Avec les ingérences de puissances étrangères, en Afrique enjeu du XXIème siècle, notamment en Libye, au Mali, et récemment les tensions au Soudan du Nord (46 millions d'habitants) , ayant des frontières avec l'Érythrée à l'est, par l'Éthiopie au sud-est, par le Soudan du Sud au sud, par la République centrafricaine au sud-ouest, par le Tchad à l'ouest, par la Libye au nord-ouest et par l'Égypte au nord. les impacts sont sécuritaires, facteur de déstabilisation, favorisant le terrorisme et les flux migratoires., l'Algérie étant interpellée pour sa sécurité.

2.-Aussi, les enjeux géostratégiques au niveau des espaces euro méditerranéens et africains renvoient à des logiques géopolitiques divergentes tenant compte de l'histoire et des anthropologies culturelles devant éviter la vision européocentriste car le monde depuis qu'il est monde a connu différentes formes de civilisations et le dialogue des cultures est source d'enrichissement mutuel. En effet, l'espace subsaharien est caractérisé par l'ancienneté du système caravanier transsaharien, l'unité culturelle forgée autour de l'islam et l'existence d'un «complexe de sécurité» dans la bande sahélienne et les dangers de la pénétration de l'islamisme radical à ne pas confondre avec l'islam religion de tolérance à l'instar du judaïsme ou du christianisme. Il y a lieu d'éviter des déclarations hâtives de verser dans la xénophobie qui alimente le discours des extrêmes, ce qui se passe actuellement ne saurait en aucune manière refléter les idéaux de l'islam fondés sur la tolérance. Et sans oublier qu'existent des influences religieuses autour de la conception de l'islam qui influence largement les dirigeants politiques au niveau du Sahel, entre les Frères musulmans qui encouragent le maraboutisme (zaouïas) dominant, d'ailleurs, au Maghreb, et les djihadistes qui y voient une dérive de la religion. Comme mis en relief dans deux ouvrages réalisés sous ma direction et celle du docteur Camille Sari, auxquels pour la première fois ayant réuni 36 experts et personnalités internationales, officiers, économistes, juristes, sociologues, historiens, politologues, anthropologues, de l', Algérie- du Maroc-de la Tunisie-de la Lybie, de la Mauritanie et des européens sur «le Maghreb face aux enjeux géostratégiques (‘Éditions Harmattan, Paris 2014/2015)» du point de vue géographique et politique, l'Afrique du Nord est un axe stratégique en direction de l'Afrique noire, un pont pour pont l'Europe ,afin e réaliser une prospérité partagée loin de tout effet de domination. . Bien avant et surtout depuis la chute du régime de Kadhafi, le Sahel est l'un de ces espaces échappant à toute autorité centrale, où se sont installés groupes armés et contrebandiers. Pour Eric Denécé, ex-directeur du Centre français de recherche sur le renseignement, est clair sur l'origine de la situation présente: «il faut dire et répéter que le facteur déclenchant tout cela est l'intervention occidentale en Irak et en Libye». Ce qui ne disculpe pas l'ancien régime fondé non pas sur des institutions, mais sur des relations personnalisées, ce qui explique l'effondrement actuel de l'Etat libyen et dont bon nombre d'États devraient tirer les leçons renvoyant par là,la mise en place d'un Etat de droit et donc au processus démocratique, devant éviter de plaquer des schémas importés. Pour l'ex- directeur du FBI, James Comey qui a affirmé le 14 novembre 2013 devant le Congrès «qu'Al Quaida au Maghreb Islamique (Aqmi) constituait une forte menace aux intérêts américains et occidentaux dans la région de l'Afrique du Nord et du Sahe et pour l'ex- directeur du Centre américain du contre-terrorisme, Matthew Olsen, dont les services dépendent du directeur du renseignement national des Etats-Unis (DNI), devant la commission sénatoriale que les groupes terroristes arrivent à trouver refuge dans les zones les moins peuplées du nord du Mali et continuent à commettre des attaques de représailles.

3.- Aussi, face à la menace de l'insécurité et du crime organisé, avec les cyber attaques qui peuvent déstabiliser toute une Nation, il y a urgence de mettre en application une stratégie interrégionale qui associe l'ensemble des pays de la zone et de l'urgence d'une coopération tant africaine que mondiale dans la lutte contre la criminalité transnationale nécessitant une amélioration des bases de données afin de lutter efficacement contre le crime transfrontalier et le terrorisme. C'est dans cet objectif que se sont établis des dialogues stratégiques, notamment entre les USA/Algérie et Europe/Algérie sans compter la coopération sécuritaire Algérie/Russie et Algérie/Chine dont l'Algérie doit jouer un rôle essentiel, afin de renforcer leurs relations futures dans les domaines politique, économique, culturel, scientifique et sécuritaire, pour lutter contre le terrorisme international. Il s'agit donc de lever les contraintes du fait que la corruptibilité générale des institutions, pèsent lourdement sur les systèmes chargés de l'application des lois et la justice pénale en général qui ont des difficultés à s'adapter aux nouveaux défis posés par la sophistication des réseaux du crime organisé. La collaboration inter-juridictionnelle est ralentie par l'hétérogénéité des systèmes juridiques, notamment en Afrique du Nord et en Afrique noire. De plus, la porosité des frontières aussi bien que la coordination entre un grand nombre d'agences chargées de la sécurité aux frontières posent de grands problèmes. À terme, la stratégie vise à attirer graduellement les utilisateurs du système informel vers le réseau formel et ainsi isoler les éléments criminels pour mieux les cibler tout en diminuant les dommages collatéraux pour les utilisateurs légitimes. Il existe un lien dialectique entre sécurité et développement. le non- développement accroît l'insécurité et l'insécurité freine le développement. C'est que la résolution de ce mal implique de s'attaquer à l'essence (un co-développement) et non aux apparences comme le montre une étude du Forum économique mondial - WEF- qui révèle que fortement secoués depuis deux ans par des crises politiques à répétition, les pays d'Afrique du Nord, sont à l'aube d'une crise majeure et sont une source d'inquiétude, ces pays traversant une crise morale du fait du manque de valeurs au niveau du leadership. Le fossé entre les riches et les pauvres devient de plus en plus grand et tandis que l'écart de revenus renforce les inégalités en matière de richesse, l'éducation, la santé et la mobilité sociale sont toutes menacées. L'étude met en garde contre les conséquences pernicieuses du chômage: «une génération qui commence sa carrière dans un désespoir complet sera plus enclin aux politiques populistes alors que l'ampleur de la récession mondiale et le rythme du rétablissement ont laissé des cicatrices profondes, spécialement parmi la jeunesse». Le rapport considère qu'il y a maintenant un consensus croissant selon lequel la région (Mena, Proche-Orient et Afrique du Nord) est à l'orée d'une période d'incertitude croissance, aux racines ancrées dans la polarisation de la société.

En conclusion, le poids d'une nation en ce XXIème siècle se mesurant à son poids économique, fonction de la bonne gouvernance et de la valorisation du savoir, en espérant que cette même énergie de l 'ANP et des forces de sécurité , soit déployée pour consolider le front social intérieur et permettre le développement socio-économique , où existe un danger qui menace la sécurité nationale qui est l 'inquiétante exode des cerveaux Car pour accroître la valeur ajouté et la défense nationale , les axes stratégiques sont clairement le développement de l'innovation et de la recherche scientifique Bien que l'Algérie ait consacré un budget important depuis l'indépendance politique pour l'éduction ,gratuite, et c'est à son honneur et que dans l'édition, publiée le 08 septembre 2022 par le PNUD (indice de développement humain- IRH) , a été classée à la 91e place sur 191 pays avec un indice de 0,745, étant classée premier pays en Afrique du Nord, selon le classement 2022 établi par Global Talent Competitiveness (GTCI) , elle a été classée, concernant l'exode des cerveaux, en 2022 à la 104ème place sur 125 pays(105ème en 2020) , les meilleures compétences souvent jeunes, ayant tendance à quitter le pays où pourtant la formation de base du primaire à l'Université a été effectuée en Algérie donc constituant une fuite indirecte de capitaux pouvant se chiffrer en dizaines de milliards de dollars. Selon une étude publiée le 26/ 09/ 2016, par By Africanews entre 1980/2015, la perte pour 500.000 ayant quitté le pays, les pays d'accueil ont économisé 300 milliards de dollars et un manque pour l'Algérie. estimé pour cette période à 165 milliards de dollars. Qu'en est-il entre 2017/2023 ? Selon certaines enquêtes récentes , cela ne concerne pas seulement les médecins entre 70/ 80 %, pour des formations pointues, non générales, des ingénieurs en informatique, d'ingénieurs, biologistes , d'économistes dans des filières très spécialisées quittent le pays trois ans seulement après leur sortie de l'université. Uniquement pour les médecins, en 2021, on estime que 16 000 médecins et spécialistes algériens exercent dans le pays européens , sans compter les autres pays, et pour 2022 environ 1200 médecins algériens, de différentes spécialités, s'apprêtaient à partir en France pour travailler dans ses hôpitaux après leurs réussite aux épreuves de vérification des connaissances -EVC.

En conclusion, en ces moments de profonds bouleversements géostratégiques, où le monde ne sera plus jamais comme avant, ils ‘agit d'éviter la règle de PEter qui veut que l'on gravit dans la hiérarchie selon son degré d'incompétence en fonction des relations de clientèles et la non moralisation avec l'accentuation de la corruption et le non respect du Droit qui a pour conséquence selon le grand sociologue Ibn Khaldoun la décadence de la société. Aussi la bonne gouvernance est une question de sécurité nationale.

ademmebtoul@gmail.com

TURQUIE

Erdogan annule ses engagements pour cause de maladie

Le chef de l'Etat turc, âgé de 69 ans et en campagne pour sa réélection le 14 mai, avait déjà dû interrompre mardi soir une interview en direct à la télévision en raison d'une « grippe intestinale ».

Le président turc, Recep Tayyip Erdogan, qui mène une campagne tambour battant pour sa réélection le 14 mai, a annulé mercredi 26 avril ses engagements publics en raison d'un virus intestinal. Le chef de l'Etat turc, âgé de 69 ans, avait déjà dû interrompre mardi soir une interview en direct à la télévision pour cause de « grippe intestinale ».

« Je vais me reposer à la maison aujourd'hui sur le conseil des médecins », a annoncé sur Twitter le dirigeant turc. « Malheureusement, nous ne pourrons pas nous réunir avec nos frères de Kirikkale, Yozgat et Sivas aujourd'hui. Je demande pardon à tous », a tweeté M. Erdogan, énumérant des localités d'Anatolie centrale où il devait prendre la parole.

Le chef de l'Etat avait prononcé trois discours de campagne mardi, à moins de vingt jours des élections présidentielle et législatives, que les sondages annoncent comme très disputées. Mardi soir, après une interruption d'une quinzaine de minutes de l'émission en direct, M. Erdogan était revenu à l'antenne, le teint pâle et les yeux rougis, en s'excusant d'avoir été malade. « Hier et aujourd'hui il y a eu beaucoup de travail. A cause de cela, j'ai



attrapé une grippe intestinale », avait-il justifié. « A un moment, je me suis demandé si ce serait mal pris que nous annulions l'émission. Mais nous avions promis. Je demande votre pardon et celui de vos téléspectateurs », avait-il ajouté, les traits tirés.

Son principal rival, Kemal Kiliçdaroglu, 74 ans, candidat de l'Alliance nationale qui réunit six partis de l'opposition, a aussitôt souhaité un « bon rétablissement » au chef de l'Etat. Plusieurs autres dirigeants de l'Alliance ont adressé leurs vœux de rétablissement au président turc.

« Je souhaite que M. @RTErdogan guérisse bientôt et lui souhaite un prompt rétablissement », a notamment tweeté Meral Aksener, présidente du Bon Parti, deuxième plus importante formation de la coalition d'opposition. Le chef de l'Etat, à la démarche parfois ralentie, aligne deux à trois meetings quotidiens pour sa campagne et pendant le ramadan, il a en outre partagé chaque soir l'iftar – le repas de rupture du jeûne – dans une localité différente. Il prévoit de maintenir un rythme de rencontres élevés à travers le pays dans la dernière ligne droite avant le double scrutin du 14 mai.

Le chef de l'Etat a fait savoir mercredi qu'il reprendrait « si Dieu le veut » son programme dès jeudi. Il doit notamment inaugurer la première centrale nucléaire de Turquie, construite par le géant nucléaire russe Rosatom, à Akkuyu (Sud).

La santé du dirigeant turc avait alimenté les spéculations après une opération du gros intestin fin 2011, suivie d'une nouvelle intervention chirurgicale l'année suivante. M. Erdogan, alors premier ministre, avait démenti publiquement souffrir d'un cancer du côlon, expliquant que les opérations visaient à lui enlever des polypes.

ACCUSÉ DE VIOL

Donald Trump devant le tribunal fédéral de Manhattan

LE PROCÈS au civil pour diffamation et agression s'est ouvert à New York à la suite d'une plainte déposée par une ex-chroniqueuse de presse, E. Jean Carroll. Les faits datent du milieu des années 1990 et ont été contestés par l'avocat de l'ancien président américain.

Un procès au civil pour une accusation d'agression et de diffamation contre Donald Trump s'est ouvert, mardi 25 avril à New York, à la suite de plaintes d'une ex-chroniqueuse de presse, E. Jean Carroll, pour des faits remontant au milieu des années 1990.

Neuf jurés, six hommes et trois femmes, sélectionnés mardi devant un tribunal fédéral de Manhattan, vont tenter de faire la lumière sur cette affaire, où s'affrontent deux versions diamétralement opposées. Preuve du caractère sensible du procès, qui doit durer entre cinq et dix jours, le juge Lewis Kaplan a garanti que les jurés verraient leur anonymat préservé, pour éviter toute pression.

Depuis 2019, E. Jean Carroll et ses avocats affirment que l'ancien président des Etats-Unis, qui n'est pas physiquement présent au tribunal, « l'a tripotée, pelotée et violée » après l'avoir attirée dans la cabine d'essayage d'un grand magasin new-yorkais, à une date dont elle ne se souvient plus mais qui remonterait « au printemps 1996 ».

« Au moment où ils ont été à l'intérieur [de la cabine], tout a changé. D'un coup, plus rien n'était drôle », a lancé l'une des avocates de la plaignante, Shawn Crowley, à l'ouverture des débats. « Trump faisait presque deux fois sa taille », a-t-elle ajouté.

L'avocate a expliqué que la chroniqueuse avait gardé le silence pendant vingt ans, de peur de voir sa réputation détruite par un homme puissant. Mais dans la foulée du mouvement #metoo, celle qui écrivait dans le magazine Elle aux Etats-Unis s'était décidée à parler dans un livre en 2019. Deux amies, à qui E. Jean Carroll s'était confiée peu après les faits, viendront corroborer son récit à la barre, a promis Shawn Crowley.

L'avocat de Donald Trump, Joe Tacopina, a fustigé « un affront à la justice ». « Elle abuse du système pour de l'argent, pour des raisons politiques et pour son statut », a-t-il poursuivi, devant E. Jean Carroll, 79 ans, qui le regardait fixement.

Mais, conscient que la figure de Donald Trump, absent à l'ouverture des débats, et probablement durant tout le procès, pouvait susciter du rejet à New York, il a pris soin de lancer aux jurés : « Vous pouvez détester Donald Trump, c'est OK (…) Mais pas ici, dans un tribunal. » Le jury devra déterminer le montant des réparations à allouer éventuellement à l'écrivaine.

A 76 ans, l'ancien locataire de la Maison Blanche (2017-2021) rêve d'être réélu en novembre 2024, mais il voit les affaires judiciaires s'accumuler. Au début d'avril, fait historique sans précédent pour un ancien président américain, il a été inculpé au pénal à New York pour trente-quatre fraudes comptables et fiscales liées à des paiements pour étouffer des affaires embarrassantes avant la présidentielle de 2016, dont une relation sexuelle avec l'actrice de films pornos, Stormy Daniels, qu'il a toujours démentie.

E. Jean Carroll avait d'abord déposé plainte en diffamation contre celui qui était président des Etats-Unis en 2019 parce qu'il avait qualifié de « mensonge complet » ses accusations. Ses avocats avaient affirmé qu'il était protégé, en 2019, par son immunité de chef d'Etat. Mais en novembre 2022 est entrée en vigueur une loi de l'Etat de New York permettant, pendant un an, aux victimes d'agressions sexuelles de relancer leur action en justice au civil, même si les faits étaient prescrits au pénal.

E. Jean Carroll a alors déposé une nouvelle plainte au civil pour « diffamation » mais aussi « voie de fait » et « agression ». Le juge Lewis Kaplan a rappelé que M. Trump n'était pas poursuivi pénalement pour viol, mais que l'« agression » pourrait être caractérisée par « un attouchement injustifié sans le consentement de la personne concernée ».

Lors d'un témoignage durant la procédure, Donald Trump avait réaffirmé sa ligne de défense : « Je le dirai avec le plus grand respect : d'abord elle n'est pas mon genre ; ensuite, cela n'est jamais arrivé. » Mais, devant une photo où il figurait avec E. Jean Carroll lors d'une réception des années avant les faits, M. Trump avait confondu son accusatrice avec… son ancienne épouse, la comédienne Marla Maples, avec laquelle il fut marié de 1993 à 1999. Le milliardaire républicain a été accusé d'agressions sexuelles par d'autres femmes à plusieurs reprises dans le passé, ce qu'il a toujours démenti. **R. I.**

PALESTINE

Al-Maliki insiste l'application des résolutions onusiennes

LE MINISTRE palestinien des Affaires étrangères et des Expatriés, Riyad Al-Maliki, a demandé au secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, d'oeuvrer en faveur de l'application des résolutions onusiennes inhérentes à la protection du peuple palestinien.

Selon l'agence de presse Wafa, le chef de la diplomatie palestinienne «a souligné particulièrement l'urgence d'assurer la protection du peuple palestinien et la nécessité de mettre en œuvre les résolutions du Conseil de sécurité, dont la principale est la résolution (904), et les résolutions de l'Assemblée générale, y compris celles qui ont donné mandat au Secrétaire général à cet effet».

Al-Maliki a insisté également lors de sa rencontre avec Guterres, en marge de la tenue, mardi au Conseil de sécurité, de consultations sur la situation en Palestine, «sur l'importance de mettre en œuvre la résolution (2334) du Conseil de sécurité et le rapport du Secrétaire général à ce sujet, et d'adresser des condamnations d'une manière qui contribue à mettre en place des mécanismes pour arrêter la colonisation». Le ministre Al-Maliki a invité, par ailleurs, le SG de l'ONU «à se rendre en Palestine et à voir de près la situation», en vue d'inciter la communauté internationale «à assumer ses responsabilités envers le peuple palestinien et ses droits».

Antonio Guterres, que le chef de la diplomatie palestinienne a tenu au courant des derniers développements en Palestine, a exprimé «son soutien aux droits inaliénables du peuple palestinien, dont le droit à l'autodétermination et à la vie en toute sécurité dans son Etat indépendant sur la base des résolutions des Nations unies et du droit international», selon Wafa. **R. I.**

TIZI-OUZOU

Livraison de l'hôpital 60 lits de Bouzguene bientôt

L'HÔPITAL de 60 lits en cours de réalisation dans la commune de Bouzguene, à 70 km au sud-est de Tizi-Ouzou, sera livré en août 2024, c'est ce qu'a fait savoir, avant-hier, la wilaya.
Les taux d'avancement des travaux de réalisation de cet hôpital, lancé en 2019 au nouveau pôle urbain « Imoughlawen » est « satisfaisant », a-t-on indiqué de même source, en soulignant que la wali, Djilali Doumi, a inspecté le chantier, lundi dernier, pour s'enquérir, sur place, de la situation du chantier.
Sur place le chef de l'exécutif a été informé, par la direction des équipements publics (DEP, maître d'ouvrage) que le projet, confié à l'entreprise publique Cosider, « ne fait face à aucune contrainte majeure ».
Le chantier a connu toutefois des arrêts suite à la neige de l'hiver dernier, selon les mêmes services.
Le wali a donné des instructions pour accélérer la cadence des travaux afin d'être au rendez-vous de livraison de ce projet en été 2024. Il a aussi insisté sur la nécessité de doter l'hôpital d'un chauffage central vu les conditions climatiques de la région (enneigée en hiver) et de tous les équipements nécessaires, a signalé la même source.

R.R

TIPASA

Collision entre un bateau de pêche et un navire commercial

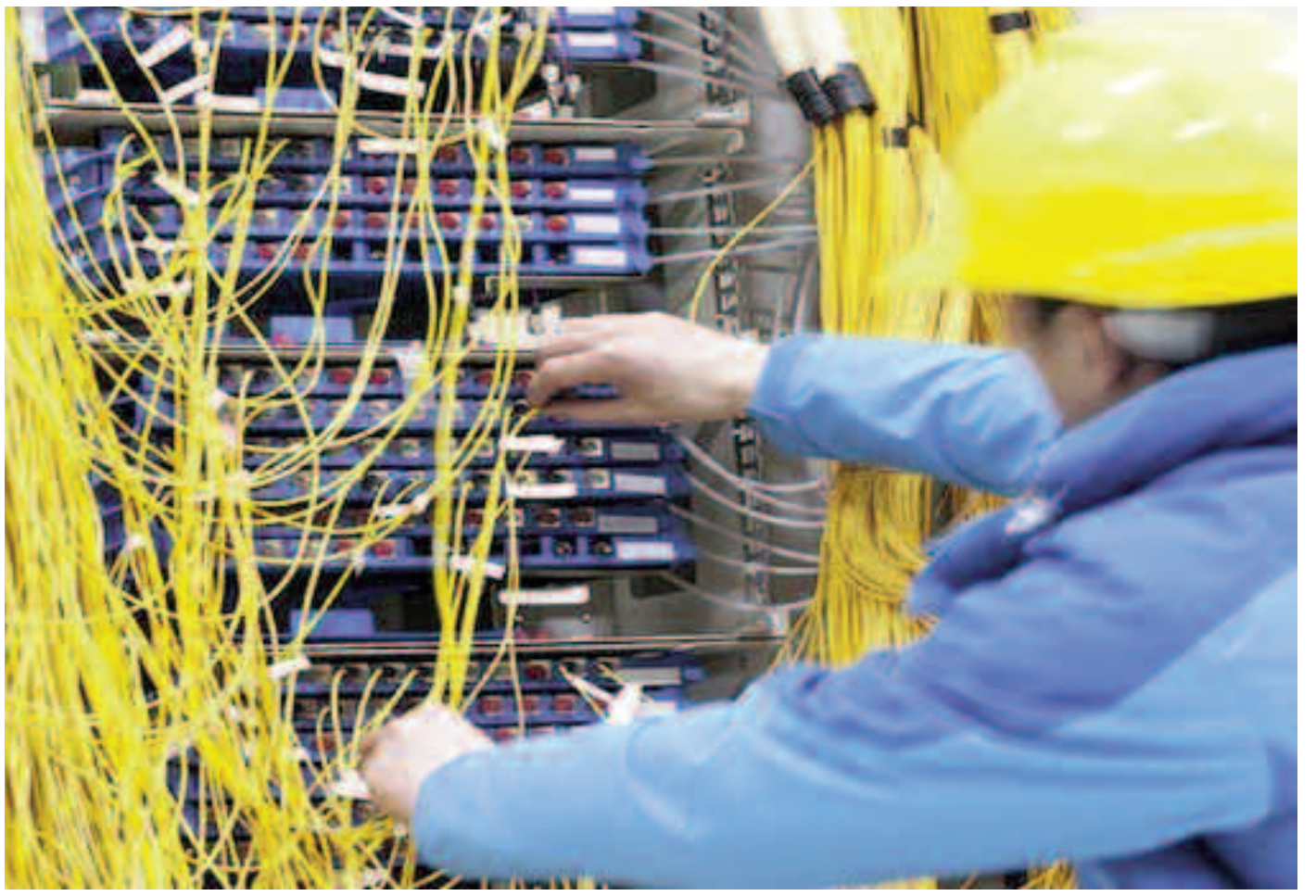
QUATRE marins ont été secourus par les gardes-côtes de Cherchell (Tipasa), alors que le 5ème membre de l'équipage fait l'objet de recherches, suite à une collision, avant-hier, entre leur bateau de pêche et un navire commercial, au large de Damous, à l'ouest de la wilaya, c'est ce qu'a indiqué, la direction locale de la pêche.
« Les premières informations en notre possession font état d'une collision entre un bateau de pêche à l'espadon baptisé -Si Messaoud- et un navire commercial chargé de marchandises, à 7 miles au large de Damous-, a indiqué, Ahmed Tatbirt, directeur de la pêche,.
L'accident a causé la disparition d'un marin âgé de 25 ans, au moment où quatre autres ont été secourus par les gardes-côtes, dont l'un, légèrement blessé, est actuellement pris en charge à l'hôpital de Sidi Ghiles, a-t-il ajouté.
Les gardes-côtes sont intervenus immédiatement après avoir été informés de l'accident. Ils ont secouru les marins et remorqué le bateau de pêche jusqu'au port de pêche de Gouraya, a précisé le même responsable, relevant qu'une enquête est en cours pour déterminer les circonstances et causes de l'accident.
La bateau Si Messaoud, dont les membres de l'équipage sont tous originaires de la ville côtière de Bouharoune, est sorti pêcher lundi soir à partir du port de pêche de Gouraya, est-il souligné de même source.
Une cellule a été mise en place pour le suivi et la coordination de l'opération de recherches du marin disparu par les gardes-côtes et la protection civile, en plus de la mobilisation de tous les concernés, ont indiqué, par ailleurs, les services du Cabinet du wali.

R.R

RÉSEAU DE LA FIBRE OPTIQUE HAUT DÉBIT À ORAN

Cap sur une wilaya complètement raccordée

La société Algérie Télécom a intensifié ses opérations de raccordement de différentes zones de la wilaya d'Oran au réseau de la fibre optique de haut débit (FTTH) en vue de raccorder l'ensemble de ses abonnés à ce réseau, à court terme, c'est ce qu'a indiqué, hier, Bounihi Bouabdellah, directeur opérationnel d'Algérie Télécom de la wilaya.



A ce propos, le même responsable a signalé en marge de l'opération de raccordement de la cité 1.063 logements AADL à l'USTO, que « la direction opérationnelle d'Oran a mobilisé l'ensemble de ses moyens humains et matériels et ses équipes techniques pour accélérer cette opération ».
Il a également fait savoir, que l'opération de raccordement des différentes cités d'habitat à la fibre optique est en constante extension dans la wilaya d'Oran, précisant aussi, que « nous visons à atteindre, dans des délais très courts, une wilaya complètement raccordée au réseau de fibres optiques et nous y parviendrons, grâce à la mobilisation de tous au niveau de notre direction», a ajouté le même responsable. En outre, M. Bounihi a souligné que le réseau de fibre optique permet de remplacer l'ancien réseau de cuivre, «qui a subi plusieurs attaques et l'abonné continue à payer pour cela», ajoutant, dans ce cadre, que pas moins de 15.000 abonnés ont été touchés, dernièrement, par le sabotage de l'ancien réseau parmi les 200.000 abonnés, mais les travaux sont en cours pour leur raccordement au nouveau réseau « dans les brefs délais ».
L'opération de raccordement dont a bénéficié la cité des 1.063 logements AADL de l'USTO, dont l'ancien réseau a fait l'objet de sabotage, permettra au citoyen de bénéficier de plusieurs services, dont l'internet à haut débit, jusqu'à 300 mégaoctets, les appels téléphoniques gratuits vers et depuis les lignes fixes, entre autres.
Au niveau du quartier, quatre tentes ont été érigées, attirant un nombre important des citoyens pour profiter de cette offre proposée par Algérie Télécom, où l'abonné victime du sabotage de l'ancien réseau profite d'un modem gratuit, avec sa connexion et son installation, également gratuite, par une société spécialisée, tandis que les abonnés qui n'ont pas été victimes de sabotage du réseau doivent débourser une somme de 4.450 DA tout en bénéficiant d'un modem gratuit et de son installation à leurs domiciles.

R.R

PRÉVISION DE LA SAISON ESTIVALE À TIPASA

De nouveaux projets énergétiques

EN PRÉVISION de la saison estivale, de nouveaux projets énergétiques seront mis en service dans les prochains jours dans la wilaya de Tipasa.
Précisant, durant laquelle une hausse de la consommation de l'électricité est habituellement enregistrée en raison de la vocation touristique de la région. C'est ce qu'a fait savoir, avant-hier, la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz.
Il s'agit, selon la même source, de la mise en service prochaine de six transformateurs électriques pour réduire la pression sur plusieurs daïras dont Damous, Cherchell, Tipasa, Sidi Amar, Fouka et Bou Ismail, connues pour être le point de convergence d'un flux considérable de visiteurs durant la saison estivale.
La réalisation de quatre transformateurs électriques est déjà achevée, tandis que pour les deux autres installations, les travaux affichent un taux d'avancement de 90%, selon les services de la direction de distribution de l'électricité et du gaz.
Par ailleurs, une opération de maintenance ciblant 486 transformateurs électriques répartis sur tout le territoire de la wilaya, a été, également, lancée à l'occasion.
Outre ces opérations, inscrites dans le cadre des préparatifs exceptionnels visant à prévenir les coupures électriques l'été prochain, la même direction a achevé le renouvellement et l'entretien de près de 50 km de lignes de moyenne et basse tension à travers la wilaya.
Dans le même contexte et afin d'assurer la qualité et la continuité du service de fourniture de l'énergie électrique, la même direction a mis au point un programme de permanence, qui mobilisera 85 équipes d'intervention au niveau de la totalité des circonscriptions techniques et des agences commerciales de la Sonelgaz de la wilaya, lesquelles seront soutenues avec 16 véhicules légers et 15 poids lourds, en vue d'assurer la célérité et l'efficience des interventions en cas d'urgence.
Le centre d'appels (3303) est, en outre, mis à la disposition des citoyens 24h/24 et 7j/7, pour se renseigner ou signaler toute perturbation dans l'approvisionnement en énergie électrique.

R.R

LE LONG MÉTRAGE «MÉMOIRE DE SCÈNES» DE ABDERAHIM LALAOUI EN TOURNÉE

Hommage à Chafia Boudrâa et à Farida Saboundji

Cinq wilayas du pays accueilleront du 30 avril au 05 mai prochain, le long métrage «mémoire de scènes» du réalisateur Abderahim Lalaoui en hommage aux deux vedettes du film décédés. Cet évènement est organisé par le Centre algérien de la cinématographie (CAC), en collaboration avec le Centre algérien du développement du cinéma (CADC) en coordination avec les directions de la culture.





Cette manifestation sera organisée en « hommage aux deux actrices qui sont aujourd'hui plus de ce monde. Le long métrage sera projeté en présence de son réalisateur Abderahim Lalaoui et de toute l'équipe technique » précise les organisateurs. Il s'agit de Chafia Boudrâa, grande figure du théâtre et du cinéma algériens qui a incarné le fameux personnage de «Lala Aini» dans le feuilleton télévisé «El Hariq» (l'incendie) de Mustapha Badie. L'actrice s'est éteinte le mois de mai 2022.

Les organisateurs rendront également hommage à la comédienne Farida Saboundji, morte en septembre dernier. Elle est l'une des figures marquantes du cinéma algérien connue notamment pour ses rôles dans les feuilletons télévisés. Elle figure aussi parmi les actrices les plus appréciées et célèbres pour ses performances singulières, alliant gestuelle et parole et surtout son accent «algérois» dans ses nombreux rôles de «Dame de fer» qu'elle incarne admirablement.

Le long métrage «mémoire de scènes» sera projeté ce 30 avril à la Cinémathèque de Constantine, le 1er Mai à la Cinémathèque de Batna, le 2 du même mois, à la salle Djurdjura de Tizi Ouzou, le 3 mai à la Cinémathèque Oran et enfin le 5 du même mois à la Cinémathèque d'Alger. Abdelrahim Lalaoui met en lumière dans son long métrage «mémoire des événements» le calvaire des artistes algériens durant la décennie noire. Ce dernier qui met en vedette Amel Ouahbi, Abdellah Agoune, Farida Saboundji, Mohammed Ourdache, Fauzi Saichi, Chafia Boudraa et d'autres, revient sur une période sombre de l'Algérie, et ce à travers l'histoire de Azzedine, un journaliste qui s'apprête à monter la pièce "Tartuffe L'Imposteur « de Molière, alors que la violence et les crimes règnes sur le pays. Le journaliste a pour objectif de présenter sa nouvelle pièce au Théâtre municipal. Le maire nouvellement nommé essaie à tout prix de l'empêcher. Mais Azzedine n'en fait qu'à sa tête, avec l'aide de ses amis, ils ont décidé de réaliser leur rêve, celui de monter sur scène, malgré le danger de mort qui les guette.

Le film de 110 minutes retrace les luttes et les défis quotidiens vécus par les membres de la troupe de théâtre amateur, qui font face de jour en jour au rétrécissement de leurs libertés.

Meriem Djouder

CAC/CADC

Les Ateliers de formation dédié aux métiers de cinéma débarquent à Bejaia

LE PROGRAMME des ateliers, master class et conférences dédiées aux métiers de cinéma, fera escale à Béjaïa du 2 au 5 Mai. Organisée par le Centre algérien de la cinématographie (CAC), en collaboration avec le Centre algérien du développement du cinéma (CADC), en coordination avec la Direction de la Culture et des Arts et la Maison de la culture de la wilaya de Béjaïa, ces rencontres constituent un tremplin pour tous les passionnés et amateurs du 7e art. A cette occasion, les organisateurs lancent un appel à participation à tous jeunes souhaitant acquérir une petite expérience aux côtés de professionnels du métier, qui partageront durant quatre jours, leur savoir-faire et leur expérience dans divers domaine lié au 7e art. Pour ce faire, les intéressés peuvent s'inscrire en envoyant un mail à : atelierscinema06@gmail.com.

Au programme de cette manifestation, un master class exceptionnel avec le réalisateur Karim Traidia autour de « La Mise en scène et la direction d'acteur avec la caméra comme témoin ! ». Pour les ateliers Mohamed Yergui s'occupera de la réalisation, (l'art de la mise en scène par le pouvoir du verbe d'action!), l'acteur Idir Benaibouche encadrera un atelier « sur l'acting…To act and to react « agir et réagir »,Tahar Boukella animera l'atelier sur « l'initiation à l'écriture du scénario», et Kamel Mekesser animera un atelier sur « les Techniques de prise de son ».

Également au menu, une conférence et un atelier autour de « l'histoire et l'esthétique du cinéma algérien » présenté par Latifa Lafer. Pour rappel, ces ateliers s'inscrivent dans une démarche initiée par le ministère de la Culture et des Arts pour consacrer le principe de «l'équité culturelle». Il s'agit d'assurer un cycle de formation et de projection de films au niveau national. Le programme a débuté en février 2023 à Oran. Il s'est poursuivi à Batna, à Tizi Ouzou, et à Constantine. Cette initiative se poursuivra dans d'autres wilayas du pays.

Meriem Djouder

TLEMCEN

Les chefs d'œuvre de la calligraphie arabe en Afrique à l'honneur

LE MUSÉE public national de la calligraphie islamique de Tlemcen organise à la citadelle d'El Mechouar du centre-ville, une exposition sur les chefs d'œuvre de la calligraphie arabe en Afrique, à l'occasion de la célébration du mois du patrimoine.

Cette exposition, qui dure tout au long du mois du patrimoine, qui porte cette année le slogan «le patrimoine culturel algérien et ses prolongements africains», comporte des photos et tableaux mettant en exergue la beauté de la calligraphie arabe, dont un modèle écrit en manuscrit algérien du Saint Coran du calligraphe Ghilès et autres manuscrits écrits en calligraphie Tombouktou, la calligraphie Kendoussi en relation avec Abouabdellah Mohammed Abou El Kacem Kendoussi, qui est un calligraphe soufi de la région de Kenadsa (wilaya de Béchar), entre autres, selon les organisateurs.

Ces modèles de manuscrits ont été collectés par les cadres de l'institution culturelle en coordination avec le chercheur intéressé par la collection des manuscrits de l'Université de Djelfa, Belkacem Dif, qui a présenté une copie d'un manuscrit se trouvant au Nigeria rédigé en écriture africaine et par l'ancien ministre Mustapha Benamar et d'autres, selon la même source.

En marge de cette exposition, des ateliers seront organisés pour enseigner l'écriture en calligraphie arabe, sous la direction du calligraphe Abdelkrim Youbi de la ville de Sebdou (Tlemcen) et de Bouanem Ahmed de Tissemsilt.

Le même musée prévoit également d'organiser, en marge de cette manifestation, une journée d'étude, le 10 mai prochain, pour faire connaître le calligraphe Abou Abdallah Mohammed Abou El Kacem Kendoussi, ainsi que son répertoire kendoussi ziannide, en mettant en lumière son rôle dans la préservation du patrimoine du manuscrit au sud de l'Algérie, sous l'encadrement de chercheurs et d'universitaires.

Lors de la clôture de la manifestation du Mois du patrimoine, le 18 mai prochain, une vente dédicace sera organisée concernant l'ouvrage «Patrimoines en lettres calligraphiées arabes» du calligraphe Kor Noureddine d'Oran, en coordination avec la Bibliothèque Mohamed Dib et le Centre d'interprétation du costume traditionnel algérien de Tlemcen.

R. C.

COUP D'ENVOI CE SAMEDI DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS U17 :

De Bamako à Alger, retour sur une belle histoire du football africain

Lancée par la Confédération africaine de football (CAF) en 1995 au Mali, la Coupe d'Afrique des nations des moins de 17 ans (cadets) a déjà connue une belle épopée : 28 ans d'une histoire particulière du football africain, de Bamako, Victoria, Eswatini, Gaborone, Dar Es-Salam à . . . Alger, hôte de la 14éme édition du déjà long périple effectué à travers le continent par cette prestigieuse compétition pensée et conçue ''sur mesure'' par des Africains et pour les jeunes africains.

La classe «biberon» (U17) du football africain s'est donné rendez-vous pour la première fois en 1995 à Bamako, au Mali. La CAF avait désigné et offert au Mali le privilège d'abriter la première édition, qui s'est tenue avec huit nations. Au terme de deux semaines de compétition, le Ghana était la première nation à inscrire son nom sur les tablette de l'épreuve, remportant le titre en dominant en finale le Nigeria (3-1, après prolongation). La troisième place est revenue au pays hôte, vainqueur en match de classement devant la Guinée (2-1, a.p). Deux années plus tard (1997), le tournoi s'est déroulé à Goborone, au Botswana, rendez-vous qui a permis à l'Egypte de succéder au Ghana, après sa courte victoire en finale face au Mali (1-0). La médaille de bronze est revenue au Ghana, vainqueur face à l'Ethiopie (1-0). Quatre ans après sa première consécration au Mali, le Ghana a repris du poil de la bête lors de la l'édition 1999 en Guinée, pour confirmer qu'il restait un vivier pour les jeunes talents en Afrique. Les «Blacks starlets» n'ont pas fait dans la dentelle en surclassant le Burkina Faso (3-1) en finale, et repris leur couronne. Le Mali, finaliste de l'édition précédente, s'est contentée de la troisième place en battant le Cameroun (1-0).



SEYCHELLES-2021 : LA FIFA DISQUALIFIE LA GUINÉE

L'édition 2001 disputée à Victoria, aux Seychelles est restée dans les annales, puisqu'elle avait été marquée par l'intervention de la Fédération internationale (FIFA) en pleine compétition. En effet, l'instance mondiale décida de suspendre la Guinée de toute compétition internationale après que le gouvernement ait refusé de réinstaller les membres de la Fédération de Guinée de football (FEGUIFOOT). En conséquence à cette décision, la Guinée fut disqualifiée du tournoi, alors qu'elle devait disputer la finale face au Nigeria, après son succès en demi-finale devant le Burkina Faso (2-1). Le Burkina Faso, éliminé en demi-finale, dispute alors la finale qu'il perd face au Nigeria (3-0) en remplacement de la Guinée. Le Mali, l'autre demi-finaliste, prend alors la troisième place de la compétition. En 2003 (Swaziland), le Cameroun va soulever son premier trophée, non sans éprouver des difficultés en finale face à une accrocheuse équipe du Sierra-Leone, qui a contraint les «Lionceaux » à disputer la prolongation (1-0). Vainqueur en 2001, le Nigeria s'est contenté de la médaille de bronze, en battant l'Egypte (3-1) en match de classement. Désigné pays hôte de l'édition 2005, la Gambie est devenue le premier pays organisateur à remporter le tournoi, créant la surprise en battant le Ghana en finale (1-0). L'Afrique du Sud a réussi à se frayer un chemin parmi le gotha du football continental en s'adjugeant la 3e place, grâce à son succès devant la Côte d'Ivoire (1-0). Il a fallu attendre six ans pour assister à la deuxième étoile du Nigeria, qui devient le deuxième pays de l'histoire de la compétition à «doubler la mise» après le Ghana, en s'imposant en finale de l'édition en Gambie face au Togo (1-0, a.p). Le Ghana a réussi une performance de taille en figurant sur le podium pour la cinquième fois en sept éditions, en battant en match de classement la Tunisie (1-0).

DEUX TITRES DE RANG POUR LE MALI PUIS RIEN

L'Algérie est désignée pays hôte de la 8e édition en 2009. Qualifiée pour la finale, la sélection algérienne est battue en finale par la Gambie (3-1), alors que le Burkina Faso a terminé troisième en disposant du Malawi (2-0). L'édition 2011, abritée par le Rwanda a vu la consécration d'un nouveau vainqueur de l'épreuve : le Burkina Faso, qui a déjoué les pronostics en remportant le titre aux dépens du pays hôte (2-1). Le Congo a décroché son unique médaille de son histoire, en battant la Côte d'Ivoire (2-1). Les Ivoiriens allaient se racheter de fort belle manière en 2013 en remportant le titre, à la faveur de leur victoire en finale face au Nigeria (1-1, 5-4 aux t.a.b). C'était la première finale depuis le lancement du tournoi à se terminer à l'issue de la séance fatidique des tirs au but. Dans un derby maghrébin, la Tunisie s'est adjugée la médaille de bronze en battant le Maroc (1-1, 11-10 aux t.a.b). Le Mali est devenu le premier pays à remporter deux titres de rang : en 2015 au Niger, et en 2017 au Gabon. Les «Aiglonnets» ont battu d'abord l'Afrique du Sud (2-0) avant de conserver leur titre en 2017 en s'offrant le Ghana (1-0). Alors qu'ils devaient confirmer leur suprématie dans leur catégorie, les Maliens n'ont même pas réussi à se qualifier pour l'édition 2019, disputée en Tanzanie et remportée par le Cameroun, vainqueur en finale face à la Guinée (0-0, 5-3 aux t.a.b). La précédente édition qui devait se dérouler en 2021 avait été annulée par la CAF en raison de la pandémie du Covid-19.

ELLE OUVRIRA LE TOURNOI FACE À LA SOMALIE :

L'Algérie de retour au tournoi avec de grandes ambitions

QUATORZE années après une première participation plutôt positive à la Coupe d'Afrique des nations de football des moins de 17 ans (CAN U17), l'Algérie signe son grand retour à cette compétition, avec l'objectif de réaliser un bon parcours à la 14e édition prévue du 29 avril au 19 mai dans les villes d'Alger, Constantine et Annaba. Les ''verts'' se préparent sereinement pour cet important rendez-vous continental de la catégorie qui rassemble à Alger, Constantine et Annaba les meilleures équipes du continent africain du moment. Trois équipes présentes à l'édition algérienne (Cameroun, Gambie et Mali) ont déjà remporté deux CAN des U17. Il faut remonter à la 8e édition disputée en Algérie (19 mars-2 avril 2009) pour relever l'unique apparition des «Verts» dans ce tournoi lorsque l'Algérie avait raté le titre de très peu. Organisée aux stades de Dar El Beïda et Zeralda, la compétition avait regroupé huit pays dont l'Algérie. Les «Verts» ont été versés dans le groupe A, en compagnie de la Gambie, de la Guinée, et du Cameroun, alors que le groupe B comprenait le Burkina Faso, le Malawi, le Niger, et le Zimbabwe. En l'absence du Nigeria, tenant du titre deux ans plus tôt au Togo, l'Algérie était considérée comme l'un des favoris, en compagnie du Burkina Faso et de la Gambie, détentrice du trophée en 2005 à domicile. Les joueurs de l'entraîneur Othmane Ibrir avaient entamé le tournoi sur les chapeaux de roues en remportant leurs deux premiers matchs du premier tour, face au Cameroun (1-0) et la Guinée (1-0), ce qui leur a permis de valider leur billet pour les demi-finales et du coup pour le Mondial de la catégorie disputé la même année au Nigeria. La dernière présence de l`Algérie en phase finale de la Coupe du Monde U17 remontait alors à l'année 1979 au Japon où les coéquipiers de Yahi, Chaïb et autres n'ont pas particulièrement brillés. Vainqueur à l'instar de l'Algérie des deux premiers rendez-vous face à la Guinée (1-0) et au Cameroun (2-0), la Gambie allait infliger aux coéquipiers Nadir Bendahmane leur premier revers dans le tournoi, à l'occasion du dernier match de la phase de groupes (2-0). Une défaite qui a permis aux Gambiens de terminer leaders du groupe A avec un parcours sans faute (9 pts), devant l'Algérie (6 pts), alors que la Guinée et le Cameroun, éliminés, ont fermé la marche avec 1 point chacun.

LES «VERTS» DÉPASSÉS EN FINALE

Dans le groupe B, le Burkina Faso a dicté sa loi en terminant leader avec 9 points devant le Niger (6 pts). Les petits «Etalons» ont laminé d'entrée le Zimbabwe (5-0) avant de battre le Malawi (2-0) puis le Niger (1-0). Avec huit buts inscrits au premier tour, le Burkina Faso détenait de loin la meilleure attaque devant la Gambie (5 buts). A l'issue du premier tour, le Niger a été expulsé de la compétition pour avoir aligné un joueur âgé. Les résultats réalisés par le «Mena» ont été annulés. L'Algérie affrontait le Burkina Faso en demi-finale disputée le 29 mars au stade de Dar El Beïda. Loin de se présenter dans la peau du favori, les jeunes algériens ont déjoué les pronostics, s'imposant avec l'art et la manière et pratiquant un football chatoyant qui a émerveillé le public de Dar El Beïda. Les poulains du duo Ibrir-Medane ont pris les choses en main dès le début du match, en se créant moult occasions de buts, notamment durant la première demi-heure, ce qui a fini par désarçonner les Burkinabés qui ne s'attendaient pas à un tel scénario. Gagnant les duels et pratiquant un jeu collectif, les Algériens ont réussi à trouver le chemin des filets par Bendahmane, qui a repris victorieusement un centre de la gauche de Abderrahmane Belkadi (41e). Au coup de sifflet final, la joie était à son comble au sein de l`équipe algérienne qui a réalisé la prouesse d'éliminer le Burkina Faso, l'un des favoris en puissance pour le sacre final. Dans l'autre demi-finale, la Gambie n'a pas fait dans la dentelle en surclassant le Malawi (4-0). En finale, l'Algérie n'a pas pesé lourd face à la Gambie en s'inclinant logiquement (1-3). L'attaquant Bojang s'est distingué en signant un doublé. Sur le terrain, il y avait en fait une grosse équipe gambienne, très agile, bien en jambes qui jouait bien et faisait le jeu, aidée par la taille de ses joueurs qui a provoqué la moue de nombreux experts et leur scepticisme quant à leur âge réel. Douze (12) ans plus tard, l'équipe nationale avait réussi à arracher sa qualification pour la CAN 2021, en remportant le tournoi de l'Union nord-africaine (UNAF) disputé à Alger, devant la Tunisie et la Libye. En mars 2021, la Confédération africaine (CAF) avait annulé le tournoi en raison de la situation sanitaire dans plusieurs pays africains liée au Covid-19. Le 29 avril prochain, l'Algérie entamera la compétition face à la modeste équipe de Somalie dans ce qui sera un long et périlleux parcours vers le sacre final, avec en ligne de mire une méritoire qualification à la coupe du monde des U17, prévue à la fin de l'année dans un pays que la FIFA n'a pas encore désigné, après le retrait de la compétition au Pérou.

UNE MINCE ÉCLAIRCIE DANS UNE IMMENSE GRISAILLE

Visa pour l'EN algérienne pour les Championnats du monde messieurs de boxe

Dans les milieux de la boxe algérienne, on se félicite que les instances internationales ont lâché quelque peu du lest mais on ne sait toujours rien des suites qu'elles auront à donner vue la situation de blocage qui semble perdurer au niveau de la structure en charge de la discipline où deux présidents se partagent encore le fauteuil.

Par Azouaou Aghiles



Tout n'est pas bien mais qui semble finir bien. Relativement. Parce que ça craint toujours, le noble art national étant toujours dans l'œil du cyclone. Surveillé de très très près par les instances internationales, ni l'Association africaine de boxe amateur (AFBC) et encore moins la Fédération internationale (IBA) ne semblent lâcher prise et veillent à faire respecter les règlements. La FAB, c'est clair, est sous surveillance malgré la petite ouverture qui permet aux pugilistes algériens, qui craignaient justement le pire, de prendre part aux prochains championnats du monde.

La Fédération algérienne de boxe, prise en faute en raison des crises et moult scandales qui la secouent épisodiquement (voir notre dernier numéro traitant de la question), si elle est mise en demeure de régler le problème né de l'élection d'un second président alors que le précédent est encore en poste selon les statuts de l'instance internationale qui n'a pas tardé à réagir en sommant les intéressés à revoir leur copie en s'en tenant aux règlements en vigueur sous peine de graves sanctions (on écrivait, et c'est toujours le cas, nos boxeurs, premiers à payer les pots cassés, se préparant à faire l'impasse sur les tournois qualificatifs aux J de Paris en 2024 et rater ainsi la compétition de leurs rêves) et un bannissement dans l'air. Au dernières (bonnes) nouvelles confirmées d'ailleurs par le directeur technique national, Mourad Meziane en personne, qui rassure que nos représentants seront bel et bien présents au tournoi qualificatif pour les JO 2024 prévu en août prochain dans la capitale sénégalaise Dakar qui demeure selon lui « l'objectif premier » de notre élite, en confirmant que malgré les menaces et les rappels à l'ordre, la « préparation pour les échéances internationales a suivi normalement son cours ». A commencer par les championnats du monde 2023 que la capitale de l'Ouzbékistan, Tachakent, accueillera à partir de dimanche et se poursuivra jusqu'à la moitié du mois prochain (15 mai). Un rendez-vous important auquel l'équipe nationale, en regroupement fermé et forte notamment d'un contingent de sept boxeurs, a préparé dans les meilleures conditions. En attendant, on peut se féliciter que les instances internationales ont lâché quelque peu du lest mais on ne sait toujours rien des suites qu'elles auront à donner à la situation de blocage qui semble perdurer au niveau de la structure en charge de la discipline où deux présidents se partagent le fauteuil. A ce propos et concernant les répercussions d'un tel imbroglio (menaces persistantes de l'AFBC et de l'IBA de suspendre l'Algérie) sur le moral des troupes, la direction technique se veut rassurante quant à la « protection « des athlètes » notamment sur le plan « psychologique » qui fait que pour la préparation des différentes dates engageant nos boxeurs, « tout se déroule comme nous l'avons souhaité » insiste le premier responsable technique.

A.A

A CINQ ÉTAPES DE LA FIN DE LA LIGUE II AMATEUR (GROUPE CENTRE-OUEST) :

Plus aucune chance d'accession pour la JSM Tiaret ?

LA JSM Tiaret a atteint la barre des 15 matchs de suite sans défaite en championnat de Ligue 2 de football (Gr Centre-Ouest), mais elle s'est éloignée de l'accession après son nul à domicile contre le leader, l'insaisissable Etoile de Ben Aknoun (1-1), lors de la précédente journée. La dernière défaite de la JSMT remonte au 10 décembre dernier, qui a coïncidé avec la 10e journée face au même adversaire l'ES-BA (3-1) pour le compte de la phase « aller » et depuis, elle n'a plus perdu de match, ce qui lui a permis de remonter dans le peloton de tête. Mais l'entraîneur d'Ezzarga, Abderrahmane Osmane, a estimé que le nul concédé contre le leader avait « un goût de défaite », avouant que lui et ses joueurs ne l'ont toujours pas digéré, « d'autant plus que le but égalisateur est intervenu dans les derniers instants du temps additionnel », a-t-il regretté. En revanche, le même technicien a salué le report au 6 mai de la prochaine journée du championnat, tablant sur cette mini-trêve pour bien travailler, « notamment sur le plan psychologique, en vue de repartir du bon pied », a-t-il ajouté. Après sa précédente contre-performance, le club des Hauts-Plateaux de l'Ouest du pays a reculé à la troisième position avec 53 points, accusant un retard de trois unités sur le leader, qui devance son dauphin, l'ES Mostaganem, d'une seule longueur. Il s'agissait aussi du deuxième nul d'affilée au stade « Kaid-Ahmed », après celui concédé contre un autre concurrent direct dans la course à l'accession, le SC Mechria (0-0), lors de la 23e journée, un match qui a vu la JSMT perdre ses deux premiers points à domicile cette saison. Auparavant, les Bleu et Blanc avaient fait carton plein dans leur jardin préféré où ils ont obtenu 33 points sur autant possibles, une performance qu'aucune autre équipe, parmi les 32 pensionnaires des deux groupes du deuxième palier, n'a réalisée.

Mais cela, estiment les observateurs, risque de ne pas suffire aux gars de Tiaret pour décrocher le seul ticket en jeu de sa poule donnant accès en Ligue 1 où leur équipe n'a plus évolué depuis 24 ans, depuis la saison 1998-1999. La bande à l'entraîneur d'Osmane n'a plus son destin en main lors des cinq journées restantes, au cours desquelles elle rendra visite au WA Tlemcen, le SKAF Meliana et le RC Kouba, et accueillera le MCB Oued Sly et le GC Mascara.

FOOT/CAN U17 : Ghana, Nigeria, Cameroun, Gambie et Mali les plus titrés de la compétition

LES SÉLECTIONS nationales du Ghana, du Nigeria, du Cameroun et du Mali sont les plus titrées de la Coupe d'Afrique des Nations des moins de 17 ans dont la 14e édition, organisée par l'Algérie, est prévue du 29 avril au 19 mai 2023 dans les villes d'Alger, Constantine et Annaba. La 14eme édition de la CAN U-17 enregistre la participation pour la première fois de douze (12) sélections, au lieu de huit, qui se disputeront, en plus du titre, les quatre billets offerts pour la Coupe du Monde de la catégorie, initialement prévue au Pérou, avant que la FIFA ne décide de la lui retirer. La Coupe d'Afrique des Nations des moins de 17 ans a été créée en 1995, et s'est alors tenue au Mali, par la Confédération Africaine de Football (CAF). Elle est organisée tous les deux ans. Les ''Blacks Starlets'' du Ghana ont ouvert le bal des consécrations en remportant la 1re édition, avant d'ajouter un second sacre en 1999. A l'instar du Ghana, quatre autres nations ont été sacrées double championnes : il s'agit du Mali (2015 et 2017), du Cameroun (2003, 2019), de la Gambie (2005 et 2009) enfin du Nigeria (2001 et 2007). La dernière édition qui a eu lieu en 2019 en Tanzanie a été remportée par le Cameroun. Parmi les douze pays devant prendre part à la 14e édition, le Nigéria détient le record de participation, avec un total de 11 présences. Voici les pays présents par groupes à la 14e édition : Groupe A : Algérie (pays organisateur), Sénégal, Congo, Somalie. Groupe B : Nigeria, Maroc, Afrique du Sud, Zambie. Groupe C : Cameroun, Mali, Burkina Faso, et Soudan du Sud.

PALMARÈS DE LA COMPÉTITION DEPUIS LA 1RE ÉDITION :

1995 (Mali) : Ghana (1er) - Nigeria (2e) - Guinée (3e)
1997 (Botswana) : Egypte (1re) - Mali (2e) - Ghana (3e)
1999 (Guinée) : Ghana (1re) - Burkina Faso (2e) - Mali (3e)
2001 (Seychelles) : Nigeria (1er) - Burkina Faso (2e) - Mali (3e)
2003 (Swaziland) : Cameroun (1er) - Sierra Leone (2e) - Nigéria (3e)
2005 (Gambie) : Gambie (1re) - Ghana (2e) - Côte d'Ivoire (3e)
2007 (Togo): Nigeria (1re) - Togo (2e) - Ghana (3e)
2009 (Algérie) : Gambie (1re) - Algérie (2e) - Burkina Faso (3e)
2011 (Rwanda): Burkina Faso (1er) - Rwanda (2e) - Congo (3e)
2013 (Maroc) : Côte d'Ivoire (1re) - Nigéria (2e) - Tunisie (3e)
2015 (Niger) : Mali (1er) - Afrique du Sud (2e) - Guinée (3e)
2017 (Gabon) : Mali (1er) - Ghana (2e) - Guinée (3e)
2019 (Tanzanie) : Cameroun (1er) - Guinée (2e) - Angola (3e).

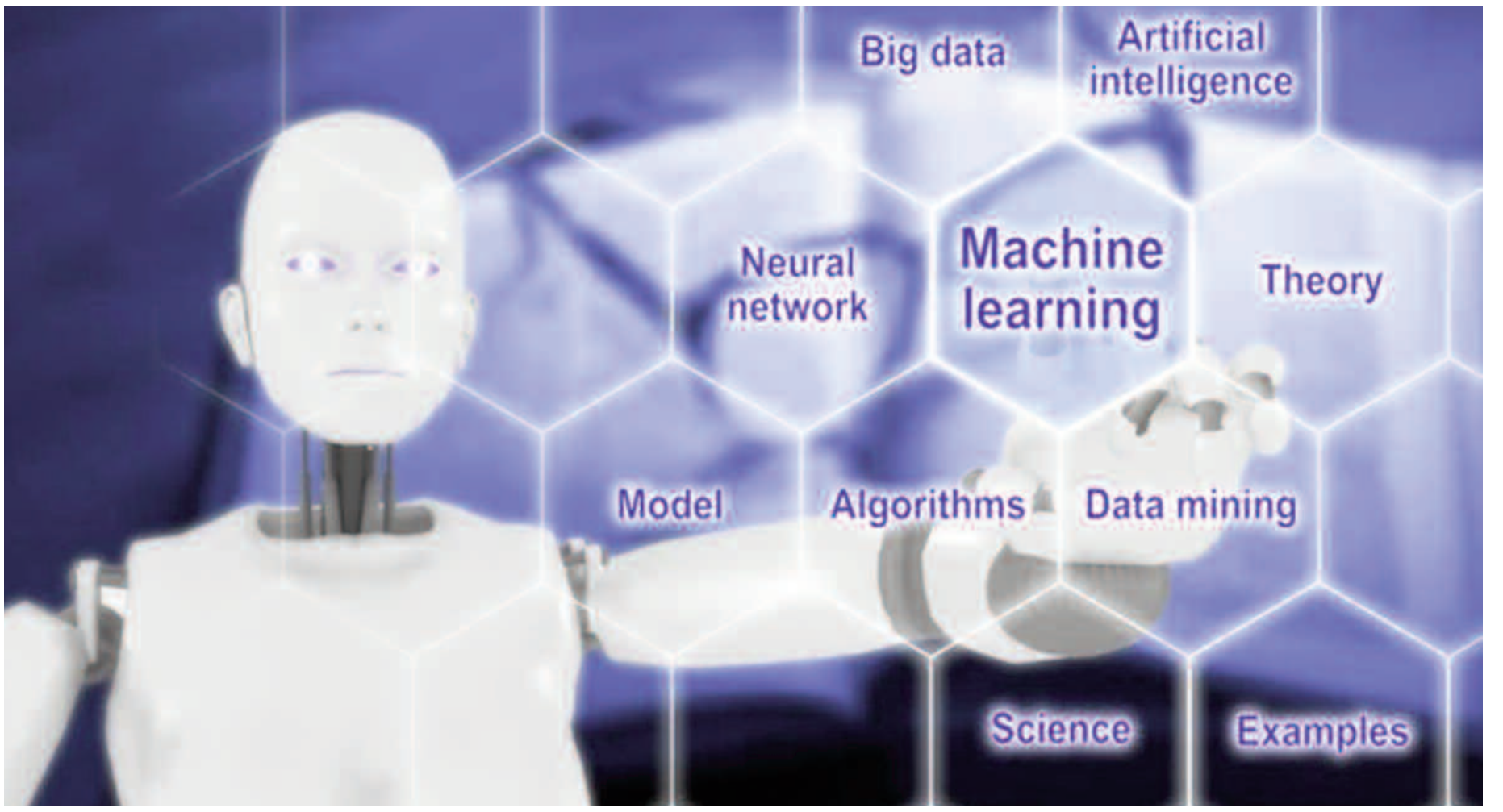
A SUIVRE . . .

CAN 2023 : Coup de théâtre, l'Algérie appelée à la rescousse pour l'organisation ?

C'EST une sacrée nouvelle qui se dessine si l'on en croit des informations venues d'Algérie. L'organisation de la CAN 2023 pourrait être bouleversée. Dans moins de neuf mois maintenant, la CAN 2023 va débuter alors que les éliminatoires vont battre leur plein durant toute l'année. Initialement prévue cet été, la compétition a finalement été reportée à janvier 2024. Mais un nouveau changement encore plus grand se profile peut-être si l'on en croit des informations insistantes reprises par des médias. Selon ces derniers, algériens pour la plupart, le secrétaire général de la CAF, Veron Mosengo-Omba a effectué à la mi-avril une courte visite de quarante-huit heures à Alger. Une visite où l'inspection du stade Tchaker à Blida était au programme, tout comme une rencontre avec le nouveau ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hammad. Visite loin d'être anodine puisqu'elle préparerait un potentiel coup de théâtre : le retrait de la compétition à la Côte d'Ivoire.

UN COUP DE PRESSION DÉGUISÉ SUR LA CÔTE D'IVOIRE ?

Alors que la CAF a visiblement des doutes sur la préparation de la Côte d'Ivoire à temps pour accueillir la CAN 2023, le dirigeant aurait donc visité le stade de Blida en travaux, avec l'idée d'une potentielle solution de repli en Algérie s'il fallait prendre de grandes décisions. Seulement, la Gazette du Fennec tempère l'information, assurant que l'Algérie n'aurait pas franchement la volonté de jouer les roues de secours. En prime, l'initiative de la CAF pourrait être plus simplement un coup de pression à peine masqué à la Côte d'Ivoire pour s'activer dans sa préparation...



Résultats en hausse pour Microsoft et Google, l'IA *Au coeur de la lutte entre les deux géants*

Technologie : Microsoft ces derniers mois montre une dynamique de croissance forte, portée par les premiers résultats de son investissement dans l'IA générative. De quoi sérieusement menacer Google, qui peine a rassurer.

Dans un contexte économique morose pour l'industrie de la technologie, ponctué par de nombreux licenciements, Microsoft et Google publient des trimestriels meilleurs qu'attendus.
Alphabet, la maison mère de Google, a réalisé un chiffre d'affaires de près de 70 milliards de dollars au premier trimestre, dont elle a dégagé 15 milliards de bénéfice net. Microsoft enregistre un chiffre d'affaires de 52,8 milliards de dollars (+7% sur un an) et un bénéfice net de 18,3 milliards (+9,4%).

L'intelligence artificielle au coeur de la lutte entre les deux géants

Reste que Microsoft ces derniers mois montre une dynamique de croissance forte, portée par les premiers résultats de son investissement dans l'IA générative via une prise de participation importante dans OpenAI, la pépite du moment. Microsoft a par exemple intégré ChatGPT - un produit d'OpenAI - à son moteur de recherche Bing, ce qui a relancé ce portail.
De quoi sérieusement menacer Google, qui après des années de domination, peine a rassurer sur ses initiatives en matière d'IA, en dépit du lancement récent de Google Bard. Alphabet tente de revenir dans le jeu à grand coup de réorganisation. L'entreprise a réuni la semaine dernière les équipes de Brain et DeepMind pour accélérer la recherche dans l'IA.

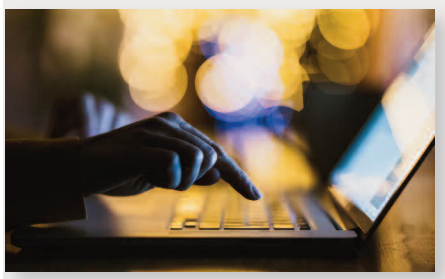
Microsoft toujours devant dans le cloud computing

Par ailleurs, Microsoft s'assure toujours d'une longueur d'avance sur le secteur du cloud computing avec Azure, sur Google Cloud. Les revenus d'Azure ont bondi de 22% sur un an à 28,5 milliards de dollars.
Ils représentent désormais plus de la moitié du chiffre d'affaires de l'entreprise. Google Cloud a cependant dégagé un bénéfice opérationnel de 191 millions de dollars au premier trimestre. C'est la première fois que l'activité réalise un profit.

La publicité dans la tempête économique

Surtout, un analyste du secteur s'alarme du fait que l'activité publicitaire de Google est désormais "menacée".
De fait, les revenus de YouTube sont à nouveau à la baisse, concurrencés par le nouveau champion TikTok.
Et les recettes publicitaires des autres produits, dont le moteur de recherche, ne progressent que de 2 %. Une faiblesse qui s'explique par l'inflation et à la hausse des taux d'intérêts, synonymes de réductions des dépenses des annonceurs.
Google a licencié environ 12.000 personnes en janvier (6% de ses effectifs). En janvier, Microsoft prévoyait de Microsoft supprimer environ 5% de ses 220 000 employés dans le monde, ce qui équivaut à environ 11 000 employés.

Noyau Linux 6.3 : Voici les nouvelles fonctionnalités majeures



TECHNOLOGIE : La dernière version du noyau Linux présente des améliorations en matière de sécurité, de vitesse et de puissance pour les architectures Intel, AMD, ARM et RISC-V.
La dernière version du noyau Linux est sortie avec une multitude de nouvelles fonctionnalités et, pour une fois, cette version est plutôt facile à prendre en main. Comme l'a écrit le créateur de Linux, Linus Torvalds, sur la Linux Kernel Mailing List (LKML) : "Cette fois-ci, la sortie s'est faite dans le calme... nous voici donc, dans les temps, avec la sortie de la version 6.3 et prêts à vous satisfaire."
Bien que la sortie de la version 6.3 soit une bonne nouvelle, M. Torvalds prévient qu'il pourrait encore y avoir encore quelques défis à relever :
"Cela ne veut pas dire que quelque chose de désagréable n'aurait pas pu se cacher pendant toutes ces semaines, bien sûr, mais prenons les choses au pied de la lettre et espérons que tout cela signifie que tout va bien et qu'il s'agissait vraiment d'un cycle de publication bien contrôlé. Cela arrive".
Calme ne veut pas dire ennuyeux. Il est vrai que les fonctionnalités de cette version ne sont pas aussi excitantes que celles des versions précédentes qui incluaient le support de Rust ou d'Apple M1. Mais le noyau Linux 6.3 comporte tout de même quelques nouveautés majeures.

Du nouveau du côté de Spectre

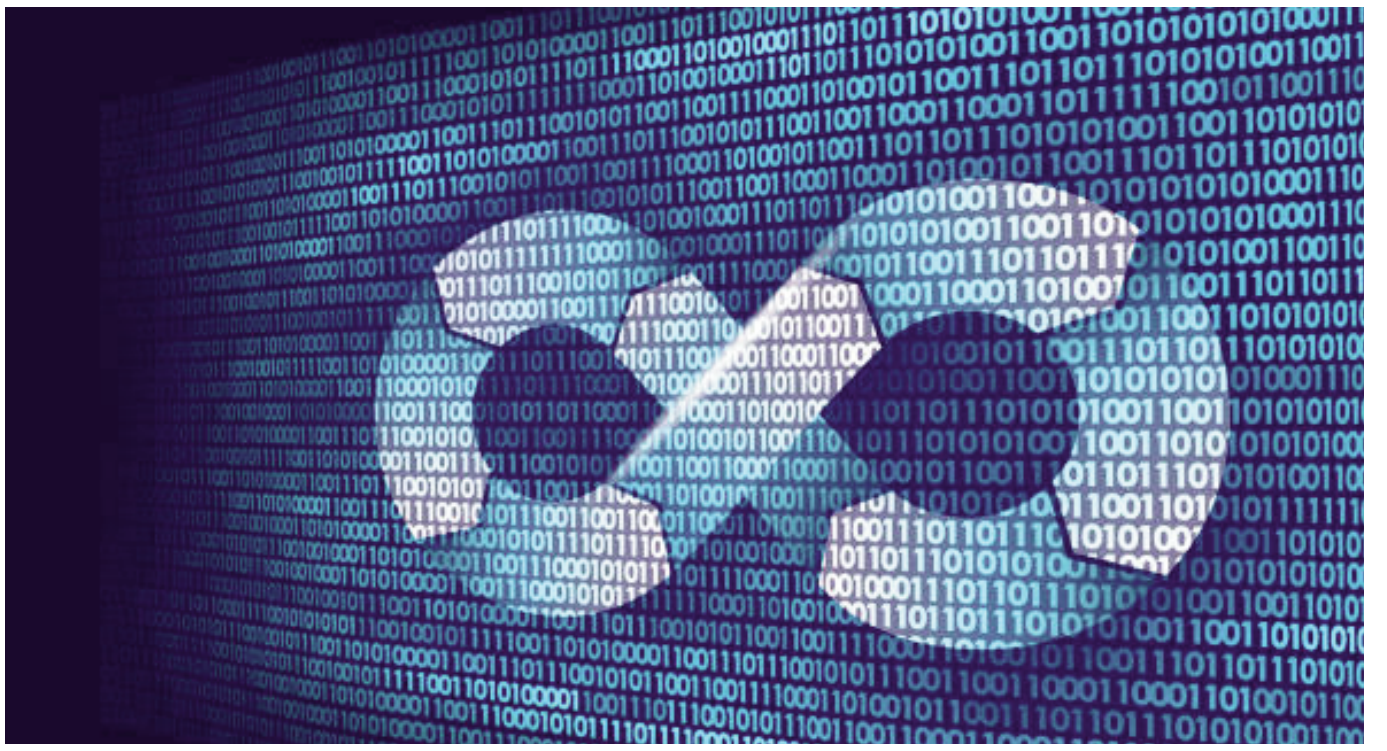
En ce qui concerne Rust, le langage à mémoire sécurisée, particulièrement populaire, le nouveau noyau est livré avec le support Linux en mode utilisateur pour le code Rust.
Miguel Ojeda, le développeur du noyau Linux, qui a dirigé les efforts visant à intégrer Rust à Linux, a déclaré que ces ajouts signifient que nous "nous rapprochons du moment où les premiers modules Rust pourront être intégrés en amont".
Parmi les autres fonctionnalités du noyau Linux 6.3 figurent la prise en charge et l'activation des processeurs et du matériel graphique Intel et AMD. Si ces mises à jour profiteront principalement au matériel futur, plusieurs changements de cette version ont un impact direct sur l'expérience quotidienne des utilisateurs.
Le noyau prend désormais en charge la fonction automatique Indirect Branch Restricted Speculation (IBRS) d'AMD pour l'atténuation des effets de Spectre, proposant une alternative moins gourmande en performances à l'exécution de retpoline. Oui, cela fait maintenant cinq ans que la faille de sécurité de la puce Spectre est apparue. Et oui, c'est toujours un problème.
Le résultat de cette correction est que les anciens processeurs AMD seront un peu plus sûrs et un peu plus rapides.

Prise en charge du chiffrement AES-SHA2 pour NFS

Linux 6.3 inclut également de nouveaux pilotes de gestion de l'énergie pour les architectures ARM et RISC-V. RISC-V a obtenu la prise en charge des fonctions de chaîne accélérées (ndlr. accelerated string functions) via l'extension Zbb bit manipulation extension, tandis que ARM a obtenu la prise en charge des instructions scalable matrix extension 2.

Pour pallier les problèmes de DevOps, il faut plus de compétences en IA

Technologie : L'introduction de l'intelligence artificielle dans le DevOps permettra d'alléger de nombreux maux de tête. Bien sûr, cela implique de travailler avec l'IA.



L'intelligence artificielle renforcerait l'intelligence au sein des entreprises, et en ferait de même pour les ateliers informatiques. Par exemple, l'AIOps (intelligence artificielle pour les opérations informatiques) applique l'IA et le machine learning aux données provenant des processus informatiques, en passant au crible le bruit pour détecter, mettre en évidence et prévenir les problèmes. L'IA et le machine learning trouvent également leur place dans un autre domaine émergent de l'informatique : aider les équipes DevOps à garantir la viabilité et la qualité des logiciels qui se déplacent à des vitesses toujours plus grandes dans le système et vers les utilisateurs.

Comme l'indique une enquête récente réalisée par GitHub, les équipes de développement et d'exploitation se tournent massivement vers l'IA pour fluidifier le flux de code dans la phase de révision et de test des logiciels. 31 % des équipes utilisent activement l'IA et les algorithmes ML pour la révision du code, soit plus du double de l'année dernière.

L'enquête révèle également que 37 % des équipes utilisent l'IA/ML dans les tests de logiciels (contre 25 % auparavant), et que 20 % supplémentaires prévoient d'y recourir cette année.

En quête de compétences spécialisées

Une autre enquête réalisée par Techstrong Research et Tricentis confirme cette tendance. L'enquête menée auprès de 2 600 praticiens et responsables DevOps révèle que 90 % d'entre eux sont favorables à l'injection d'une plus grande quantité d'IA dans la phase de test des flux DevOps, et y voient un moyen de résoudre les pénuries de compétences auxquelles ils sont également confrontés. (Tricentis est un fournisseur de tests logiciels, ce qui explique l'intérêt évident des résultats. Mais les données sont significatives, car elles reflètent une évolution croissante vers des approches DevOps plus autonomes.)

Un paradoxe est même apparu dans l'étude de Techstrong et Tricentis : les entreprises ont besoin de compétences spécialisées afin d'atténuer le besoin de compétences spécialisées. Au moins 47 % des personnes interrogées déclarent que l'un des principaux avantages du DevOps infusé par l'IA est de réduire le déficit de compétences et de « faciliter l'exécution de tâches plus complexes par les employés ».

Dans le même temps, le manque de compétences nécessaires pour développer et exécuter des tests logiciels alimentés par l'IA a été cité par les responsables comme l'un des principaux obstacles au DevOps infusé par l'IA, à 44 %. Il s'agit d'un cercle vicieux qui, espérons-le, sera corrigé à mesure que davantage de professionnels participeront à des programmes de formation et d'éducation axés sur l'IA et l'apprentissage automatique. Lorsque l'IA commencera à être mise en place sur les sites informatiques, elle contribuera à réduire les flux de travail DevOps à forte intensité de processus.

Près des deux tiers des responsables interrogés dans le cadre de l'enquête (65 %) affirment que les tests logiciels fonctionnels sont bien adaptés au DevOps augmenté par l'IA et qu'ils en bénéficieraient grandement.

« La réussite du DevOps passe par l'automatisation des tests à l'échelle, ce qui génère des quantités massives de données de test complexes et nécessite des modifications fréquentes des cas de test », soulignent les auteurs de l'enquête. « Cela s'aligne parfaitement avec les capacités de l'IA à identifier des modèles dans de grands ensembles de données et à offrir des perspectives qui peuvent être utilisées pour améliorer et accélérer le processus de test. »

De multiples avantages concrets

Outre la réduction potentielle des compétences requises, l'enquête a également identifié les avantages suivants de l'introduction de l'IA dans le DevOps :

améliorer l'expérience client : 48 % ;
réduire les coûts : 45 % ;
augmenter l'efficacité des équipes de développeurs : 43 % ;
améliorer la qualité du code : 35 % ;
diagnostiquer les problèmes : 25 % ;
accroître la vitesse des versions : 22 % ;
codifier les connaissances : 22 % ;
prévenir les défauts : 19 %.

Les premiers à adopter le DevOps enrichi par l'IA sont généralement issus de grandes entreprises. Ce n'est pas surprenant, car les grandes entreprises disposent d'équipes DevOps plus développées et d'un meilleur accès aux solutions avancées telles que l'IA.

« En matière de DevOps, ces entreprises matures sont marquées par les progrès qu'elles ont accomplis dans la rationalisation de leurs capacités de développement logiciel au cours des cinq à sept dernières années, et par leurs pipelines et processus matures et affinés », soulignent les auteurs de Techstrong et Tricentis.

« Ces organisations DevOps sont cloud native et utilisent les pipelines de flux de travail DevOps, les chaînes d'outils, l'automatisation et les technologies du cloud. »

A long terme, l'infusion de l'IA pour aider les aspects vitaux du DevOps est une idée intelligente. Le processus DevOps, malgré toute sa collaboration et son automatisation, devient de plus en plus épuisant, car les logiciels sont censés sortir à un rythme de plus en plus rapide. Laissez aux machines le soin de gérer une grande partie des aspects onéreux, tels que les tests et la surveillance.

Honor 70 : Un milieu de gamme élégant avec des caractéristiques solides

Test : Sortir un téléphone milieu de gamme nécessite de faire des compromis, mais le Honor 70 réussit cet exercice, notamment grâce à un excellent écran OLED de 6,67 pouces.

Depuis son départ de l'écurie Huawei en novembre 2020, Honor est un constructeur indépendant. L'année dernière, le Honor 50 se payait le luxe d'embarquer tous les services Google, que les téléphones Huawei n'ont plus le droit d'utiliser. Le Magic 4 Pro, le haut de gamme de cette année, nous avait lui particulièrement impressionné avec sa capacité de charge de 100 W, ses bons modules photo, son capteur infrarouge et sa fonctionnalité de lecture monochrome pour les e-book.

Le nouveau Honor 70 est à bien des égards une mise à jour du Honor 50.

Design et prise en main

Au dos du téléphone, deux excroissances accueillent les différents composants de l'appareil photo. Ces dernières dépassent considérablement par rapport au dos du téléphone, ce qui fait que le combiné est bancal lorsqu'il est posé sur un bureau. Honor fournit une coque transparente qui efface cette protubérance tout en gardant un certain style.

De quoi résoudre les problèmes d'asymétrie du mobile.

La coque résout également un autre problème : le côté très glissant du téléphone qui peut rendre l'utilisation à une main difficile et fait prendre des risques au mobile.

En dehors de cette problématique, le Honor 70 est assez élégant avec un profil mince et de longs bords incurvés qui le font paraître plus "premium" qu'il ne l'est. Il mesure 161,4 mm de haut, et avec seulement 7,91 mm d'épaisseur et 73,3 mm de large, il tient parfaitement dans ma petite main.

Le bouton On/off et ceux servant à régler le volume se trouvent sur le côté droit du téléphone, tandis que la tranche inférieure abrite un emplacement pour deux Nano-SIM et une grille pour le haut-parleur. Le Honor 70 n'est malheureusement pas doté d'une prise casque 3,5 mm et aucune certification IP ne vient rassurer quant à la résistance du téléphone à l'eau et aux poussières.

Il n'y a qu'un seul haut-parleur et sa qualité laisse clairement à désirer. Il y a un manque évident de basses. Résultat, les podcasts et la radio sont écoutables, mais la musique souffre beaucoup. De plus, à fort volume, la distorsion est perceptible.

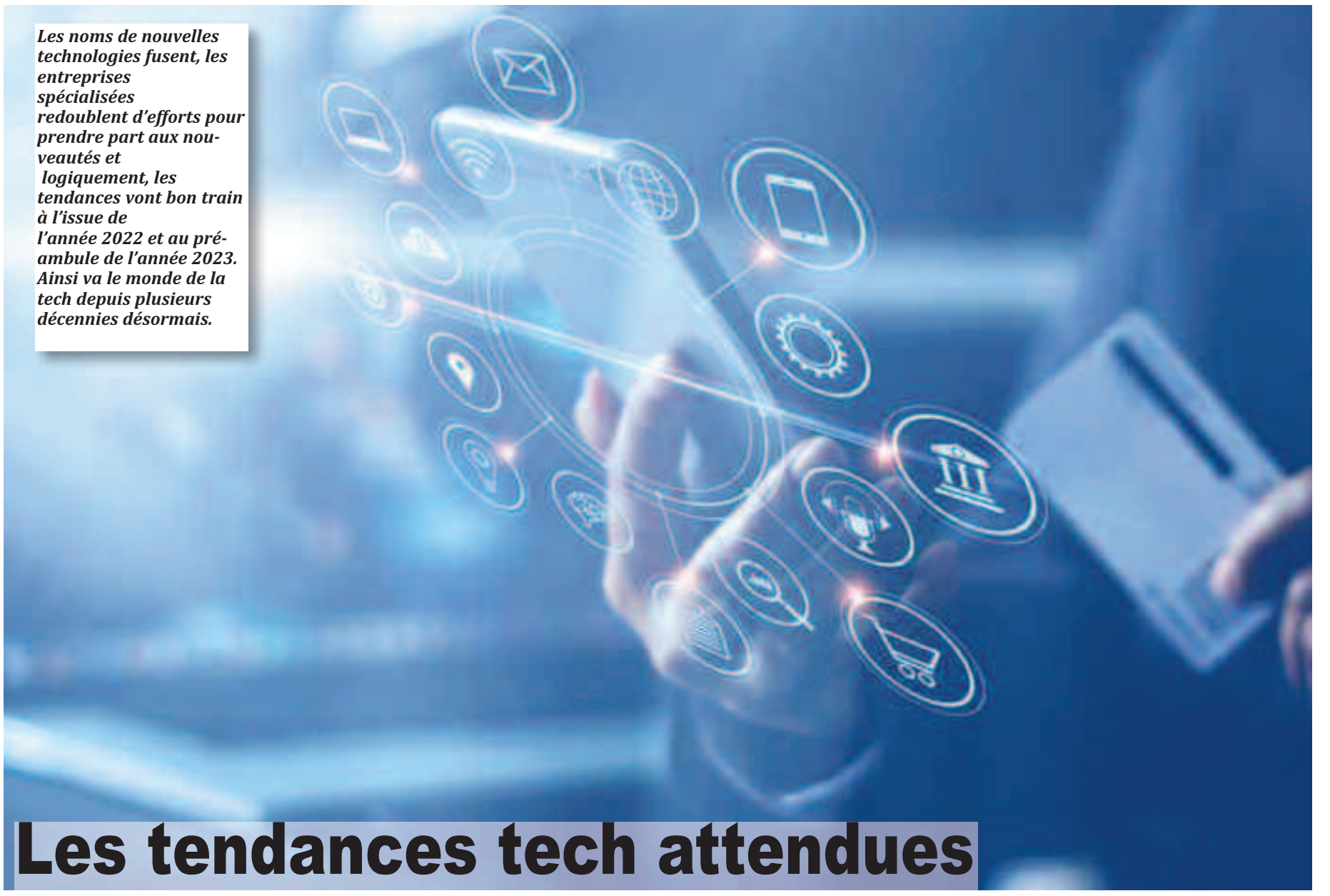
Écran et affichage

Autrement l'écran OLED de 6,67 pouces est plutôt bon avec son format 20:9 qui permet d'afficher 2 400 par 1 080 pixels (395 ppp). Les longs bords de l'écran se fondent dans le châssis, laissant peu de place aux bordures latérales, tandis que les bordures supérieures et inférieures sont si petites qu'on ne les remarque même pas. Le taux d'occupation de l'écran atteint 90,72 %.

La dalle OLED peut afficher 1,07 milliard de couleurs et prend en charge 100 % de la gamme colorimétrique DCI-P3, tandis que le taux de rafraîchissement peut être réglé sur 120 Hz, 60 Hz ou basculer dynamiquement entre les deux.

Cette technologie n'est pas aussi avancée que la commutation basée sur le LTPO (dispo sur l'iPhone notamment) qui descend jusqu'à 1 Hz pour économiser la batterie.

Cela dit, pour un appareil à ce prix, la configuration est plus que convenable.



Les noms de nouvelles technologies fusent, les entreprises spécialisées redoublent d'efforts pour prendre part aux nouveautés et logiquement, les tendances vont bon train à l'issue de l'année 2022 et au préambule de l'année 2023. Ainsi va le monde de la tech depuis plusieurs décennies désormais.

Les tendances tech attendues En 2023

À ce sujet, quelles sont les tendances dans le monde de la tech fortement observées en 2022 qui pourraient s'améliorer dans les prochains mois ou encore, quelles sont celles attendues en 2023 ?

Le métarverse

Bien qu'il ne soit en rien lié à la réalité virtuelle ou même à Internet, un « métavers » est tout bonnement un monde virtuel, rendu possible grâce à l'avancée des technologies, comme ce fut le cas pour la réalité virtuelle et Internet, ayant eux-mêmes permis à certains domaines d'exploser au grand jour.

Le nouveau mot excitant est dans la bouche de tous les admirateurs de la tech et autres geeks férus de nouveautés. Grâce à l'évolution récente des technologies, tout a changé dans le monde du divertissement. Désormais, les jeux vidéo ne sont plus joués de la même manière qu'auparavant, les films sont suivis d'une manière bien plus immersive que dans le passé et il en va de même pour les jeux d'argent.

Sur plusieurs plateformes mondiales de casino sur mobile, tout laisse par exemple penser que vous vous situez dans un vrai casino, immergé depuis le confort de votre propre chez vous. La possibilité de gérer une multitude de paramètres assure également une expérience parfaite, adaptée à chacun.

Liée à ce monde ludique, le métaverse sera l'une des grandes évolutions de 2023 et devrait aller encore plus loin que cela dans les mois à venir.

Les nouveaux systèmes d'info-divertissement automobiles

On sait à quel point les constructeurs automobiles apprécient les nouvelles technologies et très souvent, les gadgets en tous genres. En établissant un accord avec certaines entreprises mondiales dont la renommée n'est plus à faire, Apple a franchi un palier important dans le monde de la tech et de l'automobile.

Avec sa nouvelle version de CarPlay attendue en 2023, la firme californienne va vous proposer de totalement étendre votre système d'info-divertissement en permettant, depuis le système CarPlay, de gérer une multitude de paramètres d'un véhicule, au-delà des habituels divertissements. Affichage de la vitesse, gestion de la climatisation et autres aspects habituels pour un conducteur pourront désormais se faire à travers CarPlay.

Web3

Cette notion ne fait pas l'unanimité – notamment auprès d'Elon Musk – mais force est de constater que la troisième génération d'Internet continue de grandir auprès de certains amateurs, quand d'autres s'en inquiètent pleinement. L'idée est simple avec un retour vers les prémices du World Wide Web, à savoir un Internet totalement décentralisé et s'appuyant sur la blockchain, une notion bien connue des utilisateurs de cryptomonnaies.

Reste à savoir si les principaux groupes technologiques se tourneront face ou contre cette avancée afin de savoir si oui ou non, le Web3 sera bel et bien l'une des tendances fortes de 2023.

Les États-Unis bloquent à nouveau Huawei et ZTE





AFIN de protéger la « sécurité nationale », la Commission fédérale des communications américaine vient de voter à l'unanimité pour interdire tout nouveau produit de plusieurs entreprises chinoises. Les premières concernées sont Huawei et ZTE, déjà visées par de précédentes mesures.

En 2019, l'administration Trump avait mis Huawei et ZTE sur liste noire, obligeant Google, Intel et Qualcomm à mettre fin à leurs relations commerciales avec ces deux entreprises. Huawei s'est retrouvé à devoir sortir des smartphones Android sans les services Google et à développer son propre système d'exploitation mobile, HarmonyOS.

Ce vendredi 25 novembre, la Commission fédérale des communications (FCC) est allée plus loin et a interdit toute nouvelle autorisation d'équipements de plusieurs firmes chinoises. Cette décision a été justifiée eu égard à des « considérations de sécurité nationale ».

Une décision historique

« La FCC s'est engagée à protéger notre sécurité nationale en veillant à ce que l'utilisation d'équipements de communication non fiables ne soit pas autorisée à l'intérieur de nos frontières, et nous poursuivons ce travail ici », a déclaré Jessica Rosenworcel, présidente de la FCC. Cette décision de la FCC vise de nouveau Huawei et ZTE. Elle nomme également Hytera, Hikvision et Dahua, des constructeurs d'équipements de vidéosurveillance, à moins de prouver que « leur matériel ne sera pas utilisé pour la sécurité publique, la sécurité des installations gouvernementales et d'autres fins de sécurité nationale ».

Toutefois, cette décision ne concerne que les nouveaux équipements. Les entreprises chinoises citées pourront continuer à vendre les équipements déjà autorisés sur le sol américain. La FCC s'est néanmoins octroyé le droit de révoquer les autorisations déjà accordées, et pourrait donc potentiellement bannir tous les produits de Huawei et ZTE à l'avenir.

Cette impressionnante et étrange explosion Spatiale serait due à la collision d'étoiles avec un trou noir



Une explosion inhabituelle a été aperçue par l'observatoire Neil Gehrels Swift de la NASA et le télescope spatial Fermi Gamma-ray il y a près d'un an. Une étude nous en dit un peu plus sur ce phénomène rare.

Un événement hors-norme, appelé dans le jargon "un sursaut gamma" a été détecté par l'observatoire Neil Gehrels Swift de la NASA et le télescope spatial Fermi Gamma-ray en décembre 2021. Une équipe internationale de scientifiques, dirigée par Jillian Rastinejad de l'université Northwestern aux États-Unis, tente depuis d'expliquer ce phénomène. Leurs conclusions viennent d'être publiées dans Nature, mercredi 7 décembre. Il pourrait s'agir d'une explosion astronomique "remarquable", déclenchée par la collision d'étoiles à neutrons avec un trou noir, appelé aussi kilonova.

L'événement cosmique rare, tel que décrit par des physiciens de l'université de Leicester, aurait duré près de soixantes secondes, rapporte la BBC, ce jeudi 8 décembre. "Nous ne nous attendons pas à ce que ce type de collision dure plus de deux secondes environ. Or, celle-ci a alimenté un jet pendant presque une minute entière", s'étonne le Dr Benjamin Gompertz, professeur adjoint à l'université de Birmingham, interviewé par nos confrères. Nommé GRB 211211A, ce sursaut gamma était relativement long et contenait plus de lumière infrarouge que ce que pensaient les scientifiques.

"Les principales usines d'or de l'univers"

Elle aurait eu lieu dans une galaxie proche située à seulement 1 milliard d'années-lumière. Fait intéressant, l'explosion aurait produit des éléments tels que l'or et du platine, pense l'équipe de recherche. "Nous avons constaté que cet événement unique a produit environ 1.000 fois la masse de la Terre en éléments très lourds. Cela conforte l'idée que ces kilonovae sont les principales usines d'or de l'univers", estime Le Dr Matt Nicholl, professeur associé à l'université de Birmingham, cité dans le communiqué de cette dernière.

Les scientifiques continuent d'étudier le phénomène, car pour l'instant, l'origine de l'émission des rayons après la collision initiale laisse place à plusieurs hypothèses, explique Newscientist, mercredi 7 décembre. Soit l'explosion a créé une énorme étoile à neutrons en rotation rapide, appelée magnétar, qui pourrait être à l'origine de l'émission de ces rayons, soit elle a laissé derrière elle un trou noir. Mais dans les deux cas, les scientifiques n'expliquent pas, pour le moment, pourquoi ce jet de lumière a duré aussi longtemps.

Espace : les astronomes observent l'explosion la plus puissante jamais enregistrée

LES SURSAUTS gamma (GRB) font partie de la classe d'explosions les plus puissantes et les plus lumineuses de l'Univers. Leurs émissions y voyagent pendant des milliards d'années jusqu'à atteindre la Terre, où elles apportent des renseignements cruciaux aux scientifiques. Or ceux-ci viennent d'observer l'un de ces phénomènes, le plus long, le plus brillant et le plus proche jamais enregistré.

Le "BOAT" ("le bateau"), "brightest of all time" ("le plus brillant de tous les temps''). Tel a été le surnom donné au plus puissant sursaut gamma (GRB) jamais enregistré par les astronomes. Plus officiellement dénommé GRB 221009A, il a été détecté pour la première fois au matin du 9 octobre 2022 et a déjà fait l'objet de publications dans The Astronomer's Telegram, service permettant de diffuser rapidement les informations sur les nouvelles observations astronomiques. Celles-ci sont toujours en cours pour comprendre l'origine de cet évènement, qui pourrait bien être le "cri de naissance" d'un nouveau trou noir, selon les scientifiques cités par le site Ars Technica ce 17 octobre.

Les sursauts gamma, des explosions gigantesques

Les sursauts gamma sont des explosions à très haute énergie qui se produisent dans de lointaines galaxies et durent de quelques millisecondes à plusieurs heures. Sur Terre, ils nous parviennent par un bombardement de rayons gamma, ainsi que la formation d'une courbe de lumière particulière dans le ciel. Ces phénomènes ont été observés pour la première fois dès la fin des années 1960 et le lancement des satellites américains Vela. Alors qu'ils avaient pour but de détecter des signes d'essai d'armes nucléaires par la Russie, ces derniers ont capté ces étranges flashs ne provenant pas de la Terre, ont compris les experts après davantage d'études. Les recherches ont aussi permis d'identifier deux classes de sursaut gamma. Tout d'abord, les plus rares (30 %), ceux qui durent moins de deux secondes. Selon les hypothèses, ils proviendraient de régions où peu d'étoiles se forment. Ils seraient le résultat de la fusion entre deux étoiles à neutrons, ou d'une étoile à neutrons avec un trou noir. Les longues rafales de plus de deux secondes (70 %), quant à elles, seraient généralement liées à la mort d'étoiles massives (supernovas) dans des galaxies où celles-ci se forment vite. La formation d'un trou noir produirait des jets de particules à haute énergie, suffisamment puissants pour émettre des rayons X et gamma jusqu'à nous.

Un événement hors du commun et instructif

Le GRB 221009A appartiendrait à cette deuxième catégorie. Des rayons gamma ont été détectés par les télescopes spatiaux de la NASA — le Fermi Gamma-ray Space Telescope et son LAT (Large Area Telescope), le Swift (Neil Gehrels Swift Observatory) et le WIND — entre autres, en provenance de la constellation de la Flèche (Sagitta). Ce puissant signal aurait voyagé jusqu'à la Terre pendant 1,9 milliard d'années. Surtout, le phénomène aurait duré exceptionnellement longtemps, suivi pendant dix heures par le LAT. Brendan O'Connor, membre de l'équipe des universités américaines du Maryland et George Washington ayant étudiant sa rémanence, explique dans un communiqué : Le terme "proche" est toutefois à relativiser : le GRB 221009A s'est produit dans une galaxie très éloignée de la Voie lactée — mais à une distance "ridicule" à l'échelle de l'Univers. Cela explique pourquoi il n'a eu aucun effet néfaste sur Terre.

Il pourrait néanmoins s'avérer plus problématique (bien qu'improbable) s'il survenait à moins de 5.000 à 8.000 années-lumière et en direction de notre planète : l'ADN des systèmes vivants se verrait endommagée, les réactions chimiques de l'atmosphère perturbées et la couche d'ozone appauvrie… L'extinction de l'Ordovicien-Silurien, il y a environ 450 millions d'années, pourrait d'ailleurs être le résultat d'un tel évènement, suggèrent des chercheurs.

Mémoire : définition, rôle, fonctionnement, troubles

Apprendre, retenir et restituer sont les fonctions de la mémoire. Elle définit notamment notre personnalité. Définition, rôle, types et troubles associés

BIEN-ÊTRE



La mémoire est un processus biologique à l'origine de notre capacité à assimiler, se souvenir et restituer une information. L'hippocampe est une structure primordiale pour le fonctionnement de la mémoire dans le cerveau. Il existe plusieurs "types" de mémoire qui fonctionnent selon un processus en trois étapes. "Des troubles de la mémoire peuvent survenir progressivement ou brutalement" le neurologue et secrétaire général de la Fédération Française de Neurologie (FFN). Quel est le rôle de la mémoire ? Quelles sont les maladies associées à la mémoire ? Comment renforcer sa mémoire ?

Définition : c'est quoi la mémoire ?
La mémoire est la faculté d'apprendre, de retenir et de rappeler une information passée et ce qui s'y trouve associée pour interagir avec notre environnement. Elle se compose des savoir-faire, des connaissances et des souvenirs.

Comment fonctionne la mémoire ?
L'hippocampe est la structure emblématique de la mémoire, elle-même connectée à d'autres réseaux de neurones pour former ce qu'on appelle le circuit de Papez. La mémoire suit un processus de 3 étapes :

► L'encodage ou l'apprentissage ; capacité de sélectionner et d'apprendre une information. Le cerveau filtre ce qu'il met en mémoire.

► Le stockage ou "consolidation" ; long processus pendant lequel l'information est révisée, ré-apprise. Cette phase dure plusieurs mois après l'apprentissage.

► Le rappel ; la capacité du cerveau à retrouver l'information, reprendre les informations sensorielles pour reconstruire le souvenir. "La reconstruction du souvenir effectuée par la mémoire, comme son nom l'indique, implique un risque d'erreurs".

Quel est le rôle de la mémoire ?
La mémoire permet d'apprendre, de retenir et de rappeler une information. "Elle bâtit nos connaissances. Nous sommes un agrégat de souvenirs depuis notre naissance, souvenirs qui définissent notre personnalité et influencent nos comportements" indique le neurologue.

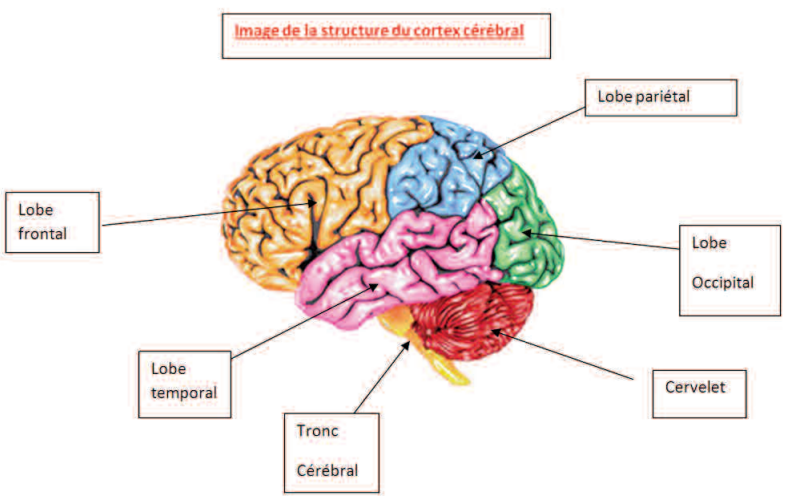
Quels sont les différents types de mémoire ?
La mémoire se divise en de multiples découpages différents. Parmi les types de mémoire les plus connus :
► Le découpage entre la mémoire déclarative ou explicite (on retient et recherche activement et consciemment) et la mémoire implicite (dont la mémoire procédurale est une forme) qui porte sur des évènements dont l'apprentissage et la restitution se fait à notre insu. Conduire une voiture ou rouler à vélo sont des apprentissages qui font appel à la mémoire procédurale, elle s'exprime de façon inconsciente quand on est en action. Le Genevois Edouard Claparède a réalisé une expérience sur un patient amnésique qui oubliait tous ses souvenirs au bout de quelques minutes. Un matin, lors de sa visite médicale, il lui serre la main avec une épingle à nourrice cachée au fond de la sienne. Le lendemain, le professeur tente de serrer à nouveau la main du patient, qui refuse sans savoir pourquoi. Le souvenir s'était envolé. Mais il lui restait une méfiance inconsciente justifiée par un fait réel. "Le patient avait intégré que dans cette pièce, serrer la main de cette personne, allait être préjudiciable
► La mémoire explicite comprend elle-même deux sous-types :

La mémoire épisodique : mémoire d'un évènement qui est très bien situé dans le temps et espace, avec une forte valence émotionnelle et qui est unique. La plupart des évènements autobiographiques sont des souvenirs épisodiques. Par exemple, vous vous êtes cassé la jambe en sortant de chez vous il y a 1 semaine.
La mémoire sémantique : mémoire des connaissances générales comme le calcul, la géographique, les langues etc impliquant une faible valence émotionnelle. Par exemple, Rome est la capitale de l'Italie.
► Le découpage entre la mémoire verbale ou auditive et la mémoire visuelle. "Certaines personnes ont une excellente mémoire auditive, d'autres ont une meilleure mémoire visuelle" souligne notre interlocuteur

► Le découpage entre la mémoire rétrograde (qui concerne les événements précédant le début de la maladie ou un traumatisme) et la mémoire antérograde qui concerne les souvenirs récents. (survenus après le début de la maladie ou un traumatisme).

Quels sont les maladies responsables de troubles de la mémoire ?
De nombreux troubles sont associés à la mémoire. Parmi les plus connus on peut citer :

► La maladie d'Alzheimer pour laquelle la mémoire antérograde est abimée, l'amnésie porte sur les évènements nouveaux. Au début, une bonne part de la mémoire rétrograde est très bien conservée et les souvenirs anciens très bien retenus.
La maladie d'Alzheimer est une maladie progressive qui touche la consolidation de la mémoire.
► L'AVC touche des régions importantes dans le fonctionnement de la mémoire de façon brutale.
► Plus rarement, les tumeurs cérébrales peuvent toucher les régions de la mémoire.



"Plus vous entraînez votre mémoire, plus vous l'améliorez"

► Dans certains cas, une crise d'épilepsie peut causer un trouble de la mémoire transitoire. Pendant la crise, le circuit consolidation ne fonctionne plus et provoque un "trou de mémoire".

► L'ictus amnésique désigne un trouble de la mémoire antérograde d'installation brutale qui va durer moins de 24h pendant lequel le malade n'arrête pas de poser les mêmes questions. Il guérit sans séquelles.
C'est une forme de sidération fonctionnelle dont l'origine peut être une forte émotion ou un traumatisme crânien mineur. C'est un trouble de la mémoire transitoire.

► Le syndrome de Korsakoff, qui est décrit chez les personnes souffrant d'alcoolisme. Il est lié à une carence extrême en vitamine B1 qui cause des lésions du cerveau dans le circuit de la mémoire. L'amnésie antérograde est massive, l'amnésie rétrograde est importante. Les patients atteints sont totalement inconscients de leur trouble et confabulent. Le malade mélange ses souvenirs, en créent d'autres à son insu : c'est pourquoi la confabulation peut être définie comme un " mensonge honnête ". Les malades font aussi des fausses reconnaissances.

► Une cause plus rare de syndrome de Korsakoff a été décrite chez les femmes enceintes, touchées par l'hyperémèse gravidique (vomissements incoercibles du premier trimestre de la grossesse, entraînant une carence en vitamine B1). Elles peuvent développer des troubles de la mémoire. Mais en général, ce risque est très bien prévenu.

Par ailleurs, l'anxiété, le stress nuisent à la qualité de l'apprentissage et du rappel ; le manque de sommeil à la consolidation de la mémoire.





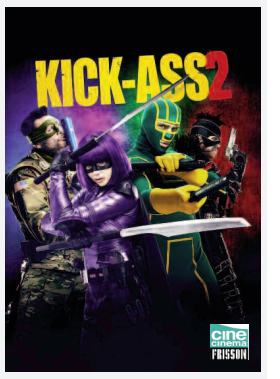








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série policière France,2019 — TF1
Léo Matteï, brigade des mineurs

21h00 Magazine d'information France,2023 — France 2
Envoyé spécial

20h55 Humour — M6
Les Bodin's grandeur nature

21h00 Série humoristique Etats-Unis 2019 — CANAL+
The Morning Show

20h45 Cinéma Film de science-fiction — W9
Etats-Unis - Espagne 2019
A la poursuite de demain

20h50 Cinéma Film d'action — CINE + FRISSON
Grande-Bretagne - Etats-Unis - 2013
Kick-Ass 2

21h05 Magazine de société — 6ter
France 2022
Vive le camping

20h50 Cinéma Thriller 2021 — CINE + PREMIER
Le limier

20h55 Divertissement — C8
La méthode Cauet, les 20 ans

20h50 Film d'horreur 2022, Etats-Unis — CINE CINEMA
Smile

21h00 Cinéma Film policier — CINE + FAMIZ
2005 France
Mon petit doigt m'a dit...

21h15 Cinéma Film de science-fiction — TMC
Etats-Unis - Japon 2012
Battleship

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série hospitalière France, 2021
Saison 2 Épisode 3/4

Hippocrate

Le chef des urgences félicite l'ensemble de son équipe après la prise en charge sans problème des quarante personnes intoxiquées au monoxyde de carbone. Alyson fait de nouveau équipe avec Chloé. En revanche, Hugo est relégué au service d'accueil après une mésentente avec le docteur Brun. De son côté, Arben est toujours en observation après avoir inhalé du monoxyde de carbone. Curiusement, le secouriste semble pressé de quitter l'hôpital.

22h45
Série d'action France. 2023
Saison 1 Épisode 1/2

B.R.I

Au sein de la brigade de cherche et d'intervention de Versailles, Saïd prend la tête d'une équipe constituée de policiers rompus au grand banditisme. Il tente d'imposer ses méthodes bien différentes de celles de Patrick, leur ancien chef charismatique et respecté parti à la retraite. Julien ne semble pas apprécier les changements apportés. D'autre part, le commissaire Ferracci recrute Socrate un nouveau policier transfuge de la brigade des stupéfiants.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:06	12:28	16:13	19:18	20:45
CONSTANTINE	04:13	12:34	16:19	19:24	20:50
ALGER	04:24	12:46	16:31	19:36	21:03
OUARGLA	04:22	12:41	16:26	19:30	20:56
CHLEF	04:33	12:53	16:38	19:43	21:09
MOSTAGANEM	04:39	12:58	16:43	19:48	21:14
ORAN	04:42	13:01	16:46	19:51	21:17

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7575 — JEUDI 27 AVRIL 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	15°
Oran	31°	13°
Constantine	30°	11°
Ouargla	36°	20°

SAHARA OCCIDENTAL

Le Polisario s'apprête à célébrer 50 ans de lutte armée

Le ministre sahraoui des Affaires étrangères, Mohamed Sidati, a affirmé que le peuple sahraoui, qui s'apprête à célébrer le 20 mai prochain le 50e anniversaire du déclenchement de la lutte armée, était déterminé à recouvrer sa souveraineté sur l'ensemble du territoire de la République sahraouie.



A. Ryad/LJI

Dans des déclarations rapportées par l'agence de presse SPS, Mohamed Sidati a expliqué que «le 50e anniversaire du déclenchement de la lutte armée intervient dans des circonstances différentes de ses prédécesseurs, marquées par la reprise de la guerre et la détermination du peuple sahraoui à retrouver sa souveraineté sur toutes ses terres». Le responsable sahraoui a souligné dans ce sens, que le 50e anniversaire du déclenchement de la lutte armée au Sahara occidental, occupé par le Maroc depuis 1975, «est marqué par le retour des Sahraouis aux armes, suite à l'agression marocaine contre des civils dans la brèche illégale d'El-Guergueurat, le 13 novembre 2020». Il a, à cet effet, énuméré tous les faits et circonstances dans lesquels intervient cette fois l'anniversaire du 20 mai. Outre le retour à la lutte armée, l'agression marocaine a conduit à l'»échec du plan de paix» et la MINURSO (Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental), a échoué à remplir son mandat dans l'organisation dudit référendum.

Le chef de la diplomatie sahraouie a indiqué que cette nouvelle situation a provoqué «un intérêt international pour la question sahraouie et un élan de solidarité avec le peuple sahraoui quant à sa détermination à reprendre la lutte armée».

Par ailleurs, le peuple sahraoui célébrera le 50e anniversaire du déclenchement de la lutte armée, menée par son seul et légitime représentant, le Front Polisario, sur fond de positions internationales soutenant la cause sahraouie. Ces victoires viennent s'ajouter à la liste des acquis diplomatiques sahraouis obtenus par le Front Polisario au niveau international, notamment la consolidation de la question du conflit au Sahara occidental comme une question de décolonisation, a-t-il souligné. Au niveau européen, cet évènement surviendra aussi en pleine bataille juridique pour protéger les richesses du peuple sahraoui du pillage, selon M. Sidati. Et au niveau africain, le ministre sahraoui a rappelé l'arrêt de la Cour africaine des droits de l'Homme et des peuples, rendu en septembre 2022, dans lequel tous les Etats membres de l'Union africaine (UA) sont appelés à trouver une solution permanente à l'occupation marocaine du Sahara occidental et assurer la jouissance du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui.

S.O. Brahim

TIPASA

Poursuite des recherches du pêcheur disparu

LES RECHERCHES se poursuivent pour le deuxième jour consécutif à Tipasa pour retrouver le pêcheur disparu avant-hier en mer, suite à une collision entre un bateau de pêche et un navire commercial au large d'El-Arhat. Mobilisés depuis la matinée, les services de la protection civile en coordination avec les garde-côtes, poursuivent les recherches pour retrouver le pêcheur disparu suite à une collision entre le bateau de pêche à bord duquel il se trouvait avec quatre autres pêcheurs, et un navire commercial chargé de marchandises.

Les quatre autres pêcheurs ont été secourus par les agents de la protection civile. L'un d'entre eux est atteint de blessures multiples et son état est jugé actuellement stable. Des hélicoptères de sauvetage et des zodiacs des garde-côtes sont utilisés dans les recherches qui ont vu également la mobilisation des plongeurs des unités marines de la protection civile de Tipasa, appuyées par des équipes d'Alger et de l'Unité nationale d'instruction et d'intervention de la protection civile de Dar El-Beïda, comptant 28 plongeurs professionnels et huit zodiacs, selon les précisions des services de la wilaya de Tipasa. A relever, suite à cet accident, le wali de Tipasa, Aboubakr Seddik Boucetta, s'est rendu au port de pêche de Gouraya, où il a donné des instructions pour la mise en place d'une cellule de recherche.

Il s'est, également, enquis du déroulement des opérations de recherche, tout en s'informant sur l'état de santé du pêcheur blessé, exprimant son soutien à la famille du disparu, âgé de 25 ans, en leur assurant la «mobilisation de tous les services pour retrouver leur fils». Parallèlement à ces recherches, une enquête a été ouverte par le Parquet près le tribunal de Cherchell pour déterminer les circonstances et causes de cet accident, a affirmé le wali aux citoyens rassemblés aux abords de la cellule de recherches au port de Gouraya. Le bateau de pêche à l'espadon dénommé «Si Messaoud» de 10 m de long, dont les membres de l'équipage sont tous originaires de la ville côtière de Bouharoune, est sorti pêcher, lundi soir, à partir du port de pêche de Gouraya, avant d'entrer en collision avec un navire mardi à l'aube. Il a été remorqué à 7 miles marins jusqu'au port de pêche de Gouraya.

S. N.

CIRCULATION ROUTIÈRE À TIZI-OUZOU

Plus de 2 500 contraventions dressées par la police durant le ramadan

C'EST plus de 2 500 contraventions qui ont été dressées par les services de la police routière au cours du mois sacré du ramadhan. Plus exactement, c'est un total de 2 606 contraventions ont été dressées à l'encontre des usagers, violeurs du code de la route. C'est ce que relève un communiqué de la sûreté de wilaya dont le jeune Indépendant est destinataire. Le même document relève encore que durant la même période, il a été organisé 700 campagnes de sensibilisation et enregistré 23 accidents de la circulation lesquels avaient causé 27 blessés. Par ailleurs, les mêmes services avaient procédé au contrôle de 3 200 motocycles et dressé 570 contraventions. Les motocycles ont été à l'origine de 7 accidents ayant causé autant de blessés, souligne encore le service de communication de la sûreté de wilaya. Sur un autre chapitre, les services compétents de la police ont initié au cours de cette même période pas moins de 146 opérations « Coup de poing » lesquelles se sont traduites par le contrôle de 3 700 personnes ; opérations qui ont entraîné l'arrestation de 75 d'entre-elles, et ce pour différents motifs.

TIZI-OUZOU

Pénurie du produit d'anesthésique dentaire

LE PRODUIT anesthésique dentaire fait l'objet depuis trois mois environ d'une grande pénurie à Tizi-Ouzou. Ce produit médical, connu généralement sous l'appellation de lidocaïne ou xylocaïne est pourtant indispensable dans le traitement de la dentition et surtout dans l'extraction d'une dent. Selon les professionnels de la santé dentaire ou tout simplement les chirurgiens dentaires, ce produit anesthésiant est importé de l'étranger. A la question posé à certains de ces spécialistes de la santé dentaire de savoir comment ils traitent leurs patients dans ce cas de pénurie d'anesthésiant, tous ont répondu à l'unanimité que jusqu'à maintenant ils puisent de leur stock. Certains sont même allés jusqu'à déclarer que chacun se débrouille comme il peut. Quant à la question de savoir pourquoi est-ce que les importateurs de ce produit vital pour les sons dentaires ne l'importent plus depuis un certain temps malgré sa forte demande, personne parmi ces professionnels de la médecine dentaire n'a pu donner une quelconque réponse. Ce qui est certain, c'est que les chirurgiens-dentistes ne chôment pas à Tizi-Ouzou. Cela veut dire que toutes les branches médicales, c'est celle portant sur la dentition qui est la plus sollicitée et, par conséquent, la plus pratiquée.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine